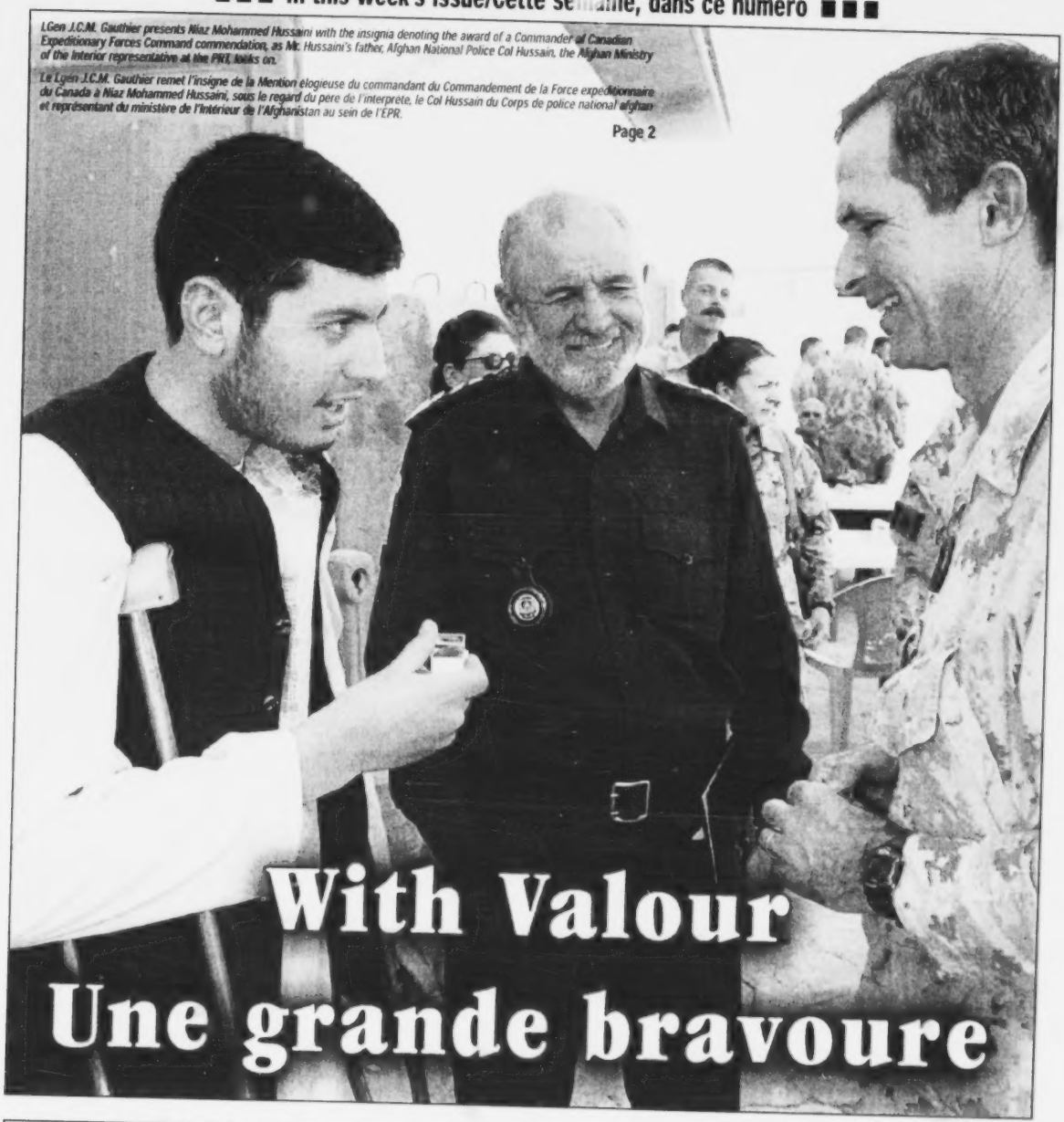
The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE
15 November 2006, Vol. 9, No. 39
Le 15 novembre 2006, vol. 9, nº 39

In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro



LGen J.C.M. Gauthier presents Niaz Mohammed Hussaini with the insignia denoting the award of a Commander al Canadian Expeditionary Forces Command commendation, as Mr. Hussaini's father, Afghan National Police Col Hussain, the Afghan Ministry of the Interior representative at the PRT, looks on.

Le Lgén J.C.M. Gauthier remet l'insigne de la Mention élogieuse du commandant du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada à Niaz Mohammed Hussaini, sous le regard du père de l'interprète, le Col Hussain du Corps de police national afghan et représentant du ministère de l'Intérieur de l'Afghanistan au sein de l'EPR.

Page 2

With Valour
Une grande bravoure

Support to parents/Appui aux parents	3-4	Air Force/Force aérienne	8-9
Cimetière Beachwood Cemetery	5	Navy/Marine	10-11
Double amputee speaks/Un blessé au combat témoigne	6	Army/Armée	12-13

National Defence / Défense nationale

Canada

A man of valour

By Capt Dave Muralt

CAMP NATHAN SMITH, Afghanistan — You see them almost everywhere you see Canadian troops in the field in Afghanistan: interpreters, usually called "terps". These men share many of the same hardships and experiences that their Canadian employers do, including the dangers present in this theatre of operations.

One of these interpreters was honoured by Commander CEFCOM, (Canadian Expeditionary Forces Command) Lieutenant-General J.C.M. Gauthier on October 24, with the award of a Commander CEFCOM Commendation.

Niaz Mohammed Hussaini, known to Canadians as "Junior", is the son of the Afghan Ministry of the Interior representative at the Kandahar Provincial Reconstruction Team, Colonel Hussain. In May, Niaz volunteered to accompany Canadian troops to the Pashmoul area of Panjwayi District. On May 24, Niaz' life changed forever.

The troops he was travelling with found themselves in a horseshoe ambush, under fire from three sides at a crossroad. As an unarmed interpreter, he was sent into the protection of an armoured G-Wagon.

"I felt the Taliban fire the RPG," Niaz said, "but I didn't hear it when it hit. The G-Wagon was full of fire."

Niaz realized when he looked down that his right foot and lower leg were gone, amputated by the rocket-propelled grenade that had struck the armoured G-Wagon in the rear driver-side door. His left leg was badly mangled. He and the driver bailed out of the flaming vehicle.

"I don't know how I made it to the ditch," said Niaz. But when he did, he found medical technician Corporal Andrew Eykelenboom, who would be killed in action on August 11, kneeling over him as enemy bullets cracked overhead, telling him that everything would be okay.

"They put three tourniquets on each of my legs," said Niaz. "The only time I was scared was when they were loading me on the helicopter, because a helicopter on the ground is very easy to shoot with an RPG or an AK-47."

Niaz was in hospital at the Kandahar Air Field for 33 days, before being discharged to the PRT with both of his legs amputated below the knee. He is just now starting to walk on his prosthetic legs. At the PRT he had the opportunity to thank Corporal Eykelenboom for saving his life, which Niaz said Cpl Eykelenboom brushed off as just part of his job, telling him "my pleasure."

The man with two missing legs stood tall to accept a Commander's Commendation from LGen Gauthier in front of his father and the Kandahar PRT for volunteering to deploy to the dangerous Pashmoul area with his friends.

To sum it all up, Niaz said "You don't know what your life is worth until you get shot. Then you know what your life is worth."

Un interprète courageux

par le Capt Dave Muralt

CAMP NATHAN SMITH (Afghanistan) — On peut les voir presque partout où l'on retrouve des soldats canadiens sur le terrain en Afghanistan : ce sont des interprètes. Ces hommes doivent faire face aux mêmes difficultés et vivre les mêmes expériences que leurs employeurs canadiens, incluant les risques du théâtre des opérations actuel.

Le Lieutenant-général J.C.M. Gauthier, commandant du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada (COMFEC), a rendu hommage à l'un de ces interprètes le 24 octobre, en lui remettant la Mention élogieuse du commandant du COMFEC.

Niaz Mohammed Hussaini, surnommé « Junior » par les Canadiens, est le fils du Colonel Hussain, représentant du ministère de l'Intérieur de l'Afghanistan au sein de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) de Kandahar. En mai, Niaz s'est porté volontaire pour accompagner les soldats canadiens dans la région de Pashmoul dans le district de Panjwayi. Le 24 mai, la vie de Niaz a changé à jamais. Les soldats qu'il accompagnait ont été pris dans une embuscade en fer à cheval à une croisée des chemins. En tant qu'interprète non armé, il a été envoyé dans un G-Wagon pour y trouver refuge.

« J'ai senti le tir de grenade propulsée par fusée du taliban, déclare Niaz. Mais je ne l'ai pas entendu exploser. Le G-Wagon était enwahi par les flammes. »

En baissant les yeux, Niaz s'est rendu compte que son pied droit et l'extrémité de sa jambe avaient été sectionnés par la grenade propulsée par fusée qui avait frappé l'arrière du G-Wagon du côté du conducteur. Sa jambe gauche était également gravement mutilée. Le conducteur et l'interprète se sont échappés du véhicule en flammes.

« J'ignore comment je me suis rendu dans le fossé », indique Niaz. Mais lorsqu'il y est parvenu, le technicien médical, le Caporal Andrew Eykelenboom – qui a perdu la vie au combat le 11 août – s'est agenouillé par-dessus lui pendant que les tirs ennemis sifflaient au-dessus d'eux, pour lui dire que tout allait s'arranger.

« Ils ont installé trois garrots sur chacune de mes jambes », explique Niaz. « La seule fois où j'ai eu peur c'est lorsqu'on m'a hissé à bord de l'hélicoptère, puisqu'un hélicoptère à terre est une cible très facile pour une grenade propulsée par fusée ou pour un AK-47. »

Niaz a été hospitalisé à l'aérodrome de Kandahar pendant 33 jours, avant de recevoir son congé. Il est maintenant amputé des deux jambes sous le genou. Il commence tout juste à marcher à l'aide de ses prothèses. De retour parmi l'EPR, il a eu l'occasion de pouvoir remercier le Cpl Eykelenboom de lui avoir sauvé la vie. Niaz rapporte que le caporal a retorqué qu'il ne faisait que son travail, ajoutant que ça lui faisait plaisir.

L'homme maintenant amputé des jambes s'est tout de même tenu debout pour accepter la Mention élogieuse du commandant de la part du Lgén Gauthier devant son père et l'EPR de Kandahar pour s'être porté volontaire à se rendre dans la dangereuse région de Pashmoul avec ses amis.

En resumé, Niaz avance : « On ne se rend pas compte de la valeur de notre vie avant d'être atteint par un projectile. C'est à ce moment que l'on comprend a quel point on tient à la vie. »

CAPT DAVE MURALT

PRT Commander LCol Simon Hetherington holds the ribbon while Niaz Mohammed Hussaini cuts it to open the PRT rest area, known as "Junior's", in his honour, in Camp Nathan Smith, Kandahar City, Afghanistan on October 27.

Le 27 octobre, le commandant de l'EPR, le Lcol Simon Hetherington, tient le ruban pendant que Niaz Mohammed Hussaini le coupe pour inaugurer l'aire de repos de l'EPR, nommée « Junior » en son honneur, au Camp Nathan Smith, dans la ville de Kandahar en Afghanistan.

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DMCS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,
SMA(AP)/DMSC
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : (819) 997-0793

THE MAPLE LEAF ✦ LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/EDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0539

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Marie-Chantale Bergeron (819) 997-0705
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1479

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: CAPT DAVE MURALT

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Support to parents of single Reg Force members official

By Kristina Davis

It seems no matter how old the "kids," parents are still parents. And far removed from military communities, services and the information flow associated with bases, parents are often alone to worry and wonder.

Kathleen and Leonard Tucker were lucky. Living in Ship Cove, N.L., an out port some 800 kilometres from 9 Wing Gander, or as Mrs. Tucker says, "about as far north as you can go," they were both CF members themselves. So when three of their four children joined the CF, they knew what to expect.

But others have not been so lucky.

In Newfoundland, isolation is compounded by the vastness of the province and the fact that parents are not only sometimes hundreds of kilometres away from support like a Canadian Military Family Resource Centre (C/MFRC), but also often provinces away from their children. Worse still are the parents of single CF members, whose only connection is directly to the often-deployed member him or herself.

In an effort to better serve the parents of single Regular Force members, the mandated population served by the C/MFRCs has been officially expanded to include these parents before, during and after deployments.

It's a change that Mrs. Tucker, whose sons are all single, says is a very good thing. "I know where my sons are because of e-mail," she says. But other parents, who are just not accustomed to their young ones going away, struggle. Some, she says, think their son is in Halifax, when in fact he's onboard a ship at sea. "They think there's one camp and everyone's in it," she explains.

To that end, Mrs. Tucker thinks education, outreach and support are needed to let parents, especially parents of single members, know what services are available. It's especially important, she adds, since parents can be great distances away from the closest MFRC—in her case, it's a 10-hour drive to Gander.

Peggy Blake is the executive director of the MFRC at 9 Wing. At the centre for nine years, she can't remember a time when parents were not served, albeit unofficially. She says the issue, though, came to the forefront after 9/11. Deployments skyrocketed and began to deeply affect the province's parents.

Celine Thomson

COURTESY TUCKER FAMILY/GRACIEUSETÉ DE LA FAMILLE TUCKER

Ryan, Paul and James Tucker are pictured with their father a few years ago. They will all be home this year for Christmas. Three of the Tucker's four children are in the CF.

Ryan, Paul et James Tucker avec leur père. Sur la photo, on les voit à Noël il y a quelques années. Ils seront de nouveau réunis pour célébrer en famille cette année. Trois des enfants du couple Tucker font partie des FC.

Coupled with that, the parents of single Reserve Force members were part of the MFRC's mandated population since 1998. So with a passionate board at 9 Wing, they began writing letters. And it was personal. She points to one board member, the parent of a single CF member, who went through "hell and back" when their child was deployed.

With the change in policy also comes designated funding. Ms. Blake says this is important. "Now with funding behind the mandate, we can do advertising and marketing." The key, she says, is outreach.

She also points to the issue of distance in the province. "Some parents," she explains, "we never see them." And there is often no one else in their community experiencing the unique stressors of a deployment. Ms. Blake says that's when it's especially important to speak to someone who understands.

> "It made us feel like part of the military family where we weren't before. When you think of a support group, it's about trying to hold someone up. It's not quite like that. It's an outlet."
>
> — Gordon Ford

Gordon and Marilyn Ford know that all too well. With two sons in the CF, one is now out, and the latter only recently married, they felt isolated. Friends and family often did not understand why their son was heading to Afghanistan, not once, but twice. One day the Mount Pearl residents heard an ad on the local radio station for a support group meeting at the St. John's MFRC and decided to attend. That was three years ago. Today they are active volunteers there.

Mr. Ford admits they were having difficulty with their son's deployment at the time. They knew Afghanistan was a different mission. In 1995, their oldest son was deployed to the Middle East. "It was no great worry," he says. But this was.

Friends asked why they were letting him go. They could not identify. "Other parents," he explains, "can relate. They know the situation and how we feel."

Since then, the support group has evolved. Three groups now meet—those whose children are preparing to deploy, those currently deployed and those back from deployment. Mr. Ford says it's unlike other "support" groups. "It made us feel like part of the military family where we weren't before." Plus, he adds, "When you think of a support group, it's about trying to hold someone up. It's not quite like that. It's an outlet."

And the MFRC also checks in on parents. He says when there's an incident in Afghanistan, they often get calls, just to see how they are doing. "It means a lot," says Mr. Ford.

Michelle Greene heads the MFRC in St. John's. She, too, was serving the parents of single CF members because she says the need was there. Once CF members were posted and then deployed, she says there was nothing left for mom and dad—no connection.

The St. John's MFRC is making that connection. With the announcement, they've already found 25 new families they didn't even know existed in the St. John's area alone. And with new funding, she says they'll be able to develop new policies and guidelines to best serve this population. Unlike spousal needs, often supported via the base's MFRC or rear party, parent's needs are often quite different. "They want someone to talk to," explains Ms. Greene. They don't need playgroups or youth programming and they sometimes even have the time to volunteer.

Mr. Ford is a prime example. The afternoon of our interview he was headed to the mall—decked out in his "Support the Troops" red-T—to hand out pamphlets and invisible ribbons. Ms. Greene says it's often the case that parents are assets to other programs. She urges CF members themselves to give their parents information on the closest MFRC. "Don't be afraid to give them info," she advises. "We'll be good to them."

Celine Thomson is Director Military Family Services, part of the Personnel Support Programs division of the Canadian Forces Personnel Support Agency. She too says MFRCs across the country were already supporting this group. But, she says, the centres are now feeling the pressure and getting far more calls from parents.

> "Our job is to welcome them into the community in a meaningful way."
>
> — Celine Thomson

Spouses and children, she says, often understand the military lifestyle far better. "Parents don't," she explains. "They often live across the country and they don't have the inside scoop." Plus if the member is single, there's no spouse to keep the parents informed. That, she adds, creates more anxiety. "Our job is to welcome them into the community in a meaningful way."

Ms. Thomson estimates there are likely 20 000 single Regular Force members—a sizeable population to serve—but something she knows will be done, and well.

To locate a MFRC, visit **www.cfpsa.com** or call the Mission Information Line at 1-800-866-4546.

Appui offert aux parents des membres célibataires de la Force régulière : c'est maintenant officiel

par Kristina Davis

Il semble que peu importe l'âge des « enfants », les parents se soucient toujours de leur progéniture. Et ceux qui se trouvent loin des bases militaires, loin des services et des renseignements qui existent dans les bases, passent souvent de longues heures à s'inquiéter et à s'interroger.

Kathleen et Leonard Tucker ont de la chance. Le couple habite Ship Cove (T.-N.), un village à quelque 800 km de la 9e Escadre Gander – ou, comme le décrit Mme Tucker « le coin le plus au nord de l'île ». Tous deux ont été membres des FC. C'est pourquoi lorsque trois de leurs quatre enfants se sont enrôlés dans les FC, M. et Mme Tucker savaient à quoi s'attendre.

D'autres, par contre, n'ont pas cette chance.

À Terre-Neuve, l'isolement des parents est exacerbé par l'étendue du territoire. Les parents sont donc non seulement à des centaines de kilomètres d'un organisme de soutien comme les centres de ressources pour les familles des militaires (CRFM), mais plusieurs provinces les séparent souvent de leurs enfants. Par ailleurs, les parents des militaires célibataires ont comme seule source d'information le ou la militaire en déploiement.

En vue de mieux servir les parents des militaires célibataires de la Force régulière, la population visée par les CRFM a été officiellement élargie pour les inclure, et ce, avant, pendant et après les déploiements.

C'est un changement très bénéfique, selon Mme Tucker, dont les garçons sont tous célibataires. « Je sais où se trouvent mes fils grâce au courriel », explique-t-elle. Mais certains parents qui ne sont pas habitués à ce que leurs rejetons partent au loin, vivent difficilement cette situation. Certains croient que leur fils est à Halifax, alors que ce dernier est à bord d'un navire, en pleine mer. « Ils croient qu'il y a un camp et que tous sont réunis au même endroit », ajoute-t-elle.

Par conséquent, Mme Tucker croit que l'éducation, les activités de liaison et le soutien sont importants pour informer les parents, surtout les parents des militaires célibataires, des services qui s'offrent à eux. D'autant plus que les parents sont souvent très loin d'un CRFM. Dans son cas, il faut dix heures en voiture pour se rendre à Gander.

Mme Peggy Blake est la directrice exécutive du CRFM de la 9e Escadre. Depuis neuf ans qu'elle occupe son poste actuel, Mme Blake affirme qu'elle n'a jamais eu connaissance d'une situation où les parents n'étaient pas servis par le CRFM, du moins, officieusement. Elle ajoute que la question a pris une dimension toute autre après les attaques du 11 septembre 2001. Les déploiements se sont multipliés et se sont mis à affecter profondément les parents de la province.

Peggy Blake

Michelle Greene

De plus, les parents des réservistes célibataires font partie de la population officiellement desservie par les CRFM depuis 1998. Un conseil a donc été mis sur pied à la 9e Escadre pour rédiger des lettres. C'était plus personnel. Elle cite un membre du conseil, parent d'un militaire célibataire, qui a vécu l'enfer sur terre lorsque son enfant a été déployé.

> « On nous a fait sentir comme si nous faisions partie de la grande famille militaire, ce que nous ne ressentions pas auparavant. Lorsqu'on pense à un groupe de soutien, on a tendance à penser à un groupe qui aide quelqu'un à se tenir debout. Ça n'est pas le cas, c'est plutôt un exutoire, un forum. »
>
> — Gordon Ford

Le changement de politique signifie que des fonds seront alloués à ces fins. Mme Blake soutient que ce point est important. « Grâce aux sommes d'argent associées à ce mandat, nous pouvons consacrer des ressources à la publicité et au marketing. » L'important, selon elle, ce sont les activités de liaison.

Elle aborde aussi la question de distance dans la province. « Il y a des parents que nous ne voyons jamais. » Et souvent, ils sont les seuls de leur collectivité à vivre les facteurs de stress propres à un déploiement. Mme Blake ajoute qu'il est particulièrement important d'en parler à quelqu'un qui comprend.

Gordon et Marilyn Ford ne connaissent que trop bien cet isolement. Ils avaient deux fils dans les FC, l'un d'entre eux a quitté les Forces et l'autre s'est marié récemment. Leurs amis et leurs familles ne comprenaient pas pourquoi leur fils était allé en Afghanistan, non pas une, mais deux fois. Un jour, le couple de Mount Pearl a entendu un message à la radio locale annonçant une réunion d'un groupe d'appui au CRFM de St. John's et ils ont décidé d'y assister. C'était il y a trois ans. Maintenant, ils sont tous deux des bénévoles actifs du centre.

M. Ford admet qu'ils avaient de la difficulté avec le déploiement de leur fils à l'époque. Ils savaient que l'Afghanistan était une mission bien différente des autres. En 1995, leur fils aîné était allé au Moyen-Orient. « Nous n'étions pas trop inquiets », affirme-t-il. C'était tout le contraire cette fois-ci.

Des amis leur demandaient pourquoi ils le laissaient partir. Ils ne comprenaient pas. « Les autres parents de militaires peuvent comprendre davantage », déclarent-il. « Ils connaissent la situation et savent comment nous nous sentons. »

Le groupe de soutien a fait du chemin depuis. Trois groupes se réunissent : un groupe de parents dont les enfants s'apprêtent à partir en déploiement, un groupe dont les enfants sont actuellement en déploiement et un groupe dont les enfants sont de retour. M. Ford affirme qu'il s'agit de groupes de soutien différents des autres. « On nous a fait sentir comme si nous faisions partie de la grande famille militaire, ce que nous ne ressentions pas auparavant. Lorsqu'on pense à un groupe de soutien, on a tendance à penser à un groupe qui aide quelqu'un à se tenir debout. Ça n'est pas le cas, c'est plutôt un exutoire, un forum. »

> « Le travail que nous faisons est très bien accueilli dans la collectivité. »
>
> — Celine Thomson

Le CRFM s'occupe également de s'informer de l'état des parents. M. Ford rapporte que lorsqu'un incident survient en Afghanistan, il reçoit souvent un appel, et la personne s'enquiert de son état d'esprit. « C'est très gentil », souligne-t-il.

Michelle Greene dirige le CRFM de St. John's. Son centre desservait lui aussi les parents des militaires célibataires, puisque le besoin existait. Une fois que le militaire était affecté puis déployé, il n'y avait plus rien pour ses parents, plus aucune connexion.

Le CRFM de St. John's s'occupe de faire ce lien. Comme suite à l'annonce, il a déjà trouvé 25 nouvelles familles dans la région de St. John's dont il ignorait l'existence. Et le nouveau financement permettra d'élaborer des politiques et des lignes directrices pour mieux servir cette population. Les besoins des parents diffèrent très souvent des besoins des conjoints et des conjointes, qui eux sont souvent comblés par les services du CRFM ou du détachement arrière de la base. « Les parents ont besoin de quelqu'un à qui parler », précise Mme Greene. Ils n'ont pas besoin de groupes de jeux ou de programmes pour les jeunes. Et il arrive qu'ils offrent de leur temps.

COURTESY FOR FAMILY/GRACIEUSETÉ DE LA FAMILLE FORD

The Ford's had two children in the CF. With one out and one recently married, they regularly volunteer with the St. John's MFRC. Pictured are Nancy, Corey, Marilyn, Gordon, Korin, Peter and their grandson Tyler.

Le couple Ford, qui fait du bénévolat au CRFM de St. John's, avait deux enfants membres des FC. L'un deux a quitté les Forces et l'autre s'est marié récemment. Sur la photo, Nancy, Corey, Marilyn, Gordon, Korin, Peter et leur petit-fils Tyler à l'avant.

M. Ford en est un parfait exemple. L'après-midi du jour de notre entrevue, il prévoyait se rendre au centre commercial vêtu d'un t-shirt rouge « Appuyons nos troupes » pour distribuer des dépliants et des rubans invisibles. Mme Greene rapporte qu'il arrive souvent que les parents représentent un atout pour d'autres programmes. Elle invite fortement les membres des FC à donner à leurs parents des renseignements à propos du CRFM le plus proche. « N'hésitez pas à leur fournir des renseignements », conseille-t-elle. « Nous prendrons bien soin d'eux. »

Celine Thomson est la directrice, Services aux familles des militaires, de la division des Programmes de soutien du personnel de l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes. Elle affirme elle aussi que les CRFM de partout au pays appuyaient déjà ce groupe de parents. Or, les centres ont maintenant plus de pression puisque davantage de parents communiquent avec eux.

Selon Mme Thomson, les conjoints et les enfants comprennent souvent beaucoup mieux la vie militaire. « Les parents ont plus de difficulté », explique-t-elle. « Ils vivent souvent à l'autre bout du pays et ils ne sont pas dans le cercle des initiés. » En outre, si le militaire est célibataire, il n'y a ni conjointe ni conjoint pour transmettre des nouvelles aux parents.

Cette situation crée davantage d'anxiété. « Le travail que nous faisons est très bien accueilli dans la collectivité. »

Mme Thomson estime qu'il y a environ 20 000 membres de la Force régulière qui sont célibataires. Le nombre est certes impressionnant, mais elle est convaincue que le travail sera bien fait.

Pour trouver un CRFM, consultez le site Web suivant : **www.aspfc.com** ou composez le numéro de la Ligne d'information sur les missions, au 1 (800) 866-4546.

Un centre multiconfessionnel à Beechwood d'ici un an

par Marie-Chantale Bergeron

Le 25 octobre dernier, la Fondation du Cimetière Beechwood a récemment procédé à la première pelletée de terre – ou plutôt au dévoilement d'un rocher – de son futur Centre commémoratif national. Ce rocher se retrouvera au milieu de cette réalisation unique. Dans son discours, le Père Gerry Peddle, membre de la Fondation et ancien aumônier général des FC, a souligné que ce rocher rappellera « qu'au-delà des pleurs, il existe une autre réalité solide, inébranlable et éternelle ». De plus, comme il le mentionnait, quoi de plus représentatif qu'un rocher, puisque le cimetière est construit sur du roc.

Ce centre multiconfessionnel est l'aboutissement de cinq années de recherche et de rencontres. « Il y a eu beaucoup de discussions, mais jamais de tension. Nous avons argumenté, sans jamais nous obstiner », explique le Père Peddle. En fait, des consultations se sont tenues auprès des représentants des différentes religions et de l'Ontario Multi-Faith Council, à Toronto.

Le but du centre est que chaque groupe religieux se sente chez lui et qu'il puisse donner libre cours à ses propres coutumes commémoratives. C'est pourquoi ce bâtiment de 14 000 pi^2 comporte neuf côtés. On ne fait référence à aucune religion précise. Mis à part l'impressionnant rocher, aucune décoration, aucun banc, aucun symbole n'y seront installés en permanence. « Mais on peut tout installer, selon les besoins, indique le Père Peddle. Tout sera conçu de façon à ce que personne ne soit offusqué et que tous se sentent les bienvenus. »

Autre particularité qui reflète le désir du respect des coutumes et croyances de tous : l'aménagement du hall. « Il y aura un vestiaire, un lieu où vous pourrez enlever vos souliers et vos bas, mais aussi un espace réservé au bain de pieds, car pour plusieurs groupes religieux, le lavage est symbolique », explique le Père Peddle en ajoutant qu'il espère sincèrement que le comité a pensé à tout. D'ailleurs, le centre comptera une partie destinée aux célébrations.

Pour la directrice exécutive du Cimetière Beechwood, M^{me} Sylvia Ceacero, l'idée que tous, quelle que soit leur religion, soient représentés, même lors de leur dernier jour, lui tenait à cœur. « Ça me réjouit de voir que les Canadiens de souche s'ouvrent à d'autres cultures, à d'autres religions et, en ce sens-là, Beechwood a toujours été visionnaire », confie-t-elle avec enthousiasme en soulignant l'apport de tous et chacun à la réalisation de ce centre. « Ce projet est mené par la Fondation du Cimetière Beechwood donc bien sûr une campagne de financement suivra durant l'année », dit-elle en souriant.

De son côté, M. Bernie Corrigan, commissaire adjoint à la Direction des affaires et des services de communication de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), croit que c'est une bonne initiative. « Nous tentons d'offrir à nos membres des services reflétant leurs cultures et religions incluant les services commémoratifs. Nous attendons avec impatience que la construction du centre soit complétée. Cela permettra aux familles de nos membres non seulement de porter leurs parents à leur dernier repos, mais également de tenir le service ici. »

Rappelons qu'il y a quelques années, à la suite d'une entente avec Beechwood, les membres de la GRC – aux côtés de ceux des FC – ont une section qui leur est réservée au Cimetière Beechwood.

ROBERTSON MARTIN ARCHITECTS

Des aumôniers des FC amassent des fonds pour la réalisation de ce vitrail qui sera créé en l'honneur des soldats canadiens. Le Centre commémoratif aura également une salle où seront déployés les drapeaux régimentaires retirés.

CF chaplains are raising funds for a stained glass window to honour Canadian soldiers. The Memorial Centre will also have a hall to display laid-up regimental colours.

Multi-faith centre to open at Beechwood within a year

By Marie-Chantale Bergeron

The Beechwood Cemetery Foundation broke ground October 25, for its future National Memorial Centre, by unearthing a rock to be placed at the heart of the facility. In his speech, Padre Gerry Peddle, a foundation member and former CF Chaplain General, said the rock will remind people that "in the midst of our mourning, there is another reality that is firm, steadfast, enduring and will last forever." This could not be more fitting as the cemetery itself is built on rock.

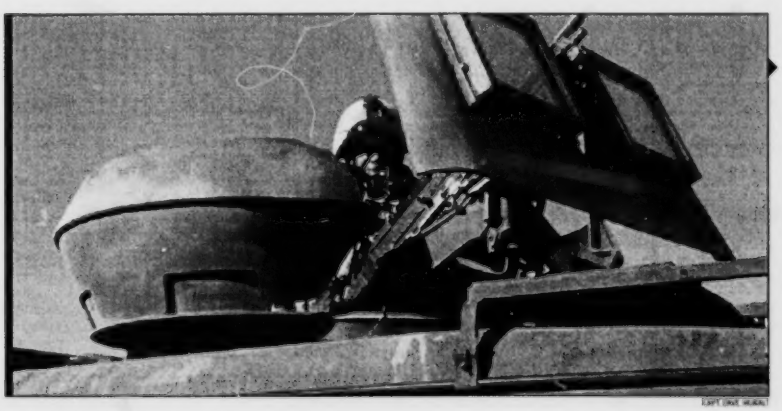
The multi-faith centre is the result of five years of research and extensive consultations with various faith groups and the Ontario Multi-Faith Council in Toronto. "There was lots of discussion, but never any tension. People argued but did not stubbornly cling to their opinions," said Padre Peddle.

The 14 000 sq^2 facility is designed so that each faith group can feel at home and bring its own memorial traditions to the space. The building will have nine sides and there will be no references to any specific religion, nor any permanent ornamentation, benches or symbols, aside from the impressive-looking rock at its centre. "The space, however, can be configured to meet any requirements and will be designed so no one is offended and everyone feels welcome," said Padre Peddle.

The main lobby will have another special feature that reflects the planners' desire to respect the customs and beliefs of the world's many faith communities. "There will be a cloakroom where people can remove their shoes and socks and a place for foot washing, which is symbolic for many faith groups," said Padre Peddle, adding that he hoped that the committee had not overlooked anything. The facility will also have a large hall for celebrations.

The idea that the cemetery serve as a final resting place for people of all faiths is dear to the heart of Beechwood Cemetery's Executive Director, Sylvia Ceacero. "I am delighted to see native Canadians opening up to other cultures, other religions. Beechwood has always been at the vanguard in this respect," she said, underscoring how everyone contributed to making the centre a reality. "The project is under the direction of the Beechwood Cemetery Foundation, and a fundraising campaign will be launched during the year," she added, smiling.

Assistant Commissioner Bernie Corrigan, Public Affairs and Communications Services, Royal Canadian Mounted Police also thinks it's a great initiative. "We try to offer our members services that reflect their cultures and religions, including memorial services. We are eager to have the construction on the centre completed. Then, the families of our members will be able not only to lay their relatives to rest at Beechwood, but also to hold services here." A few years ago, an agreement with Beechwood led to a section next to the National Military Cemetery of the CF being reserved for RCMP members.



CAPT DAVE MUNN

Tea anyone...

Cpl Sean Izzard of the Kandahar Provincial Reconstruction Team enjoys a cup of Afghan chai, or tea, provided by the orphanage workers following a delivery of aid provided by the Assistance to Afghanistan Fund to the Shaheed Abdul Ahad Kham Orphanage, Kandahar City, Afghanistan on November 4.

C'est l'heure du thé...

Le 4 novembre, dans le cadre des activités du Fonds d'assistance matérielle en Afghanistan, le Cpl Sean Izzard, de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) de Kandahar, déguste une tasse de thé chai afghan, offert par les travailleurs de l'orphelinat après que l'EPR ait livré des fournitures à l'orphelinat Shaheed Abdul Ahad Kham, de la ville de Kandahar, en Afghanistan.

Double amputee reaches out to others: looks for balance in his own life

By Kristina Davis

He believes the Nintendo generation is capable of heroism and he's living proof.

In Ottawa to speak at the Tour of Duty Gala—an event to raise funds for the Perley and Rideau Veterans' Health Centre—Master Corporal Paul Franklin believes heroism is all around us and says, in time, it will be recognized.

MCpl Franklin, a medic with 1 Field Ambulance, often talks about Afghanistan. In fact, of late, his speaking engagements have taken up much of his time. But he thinks these stories need to be told.

The CF, he says, is a strong force, capable of brutality, lethality and courage and compassion. "We are asked to do all those things all at once," he says. And amid those sometimes conflicting, sometimes converging demands, are soldiers just doing their job. And while doing his job cost MCpl Franklin both his legs, he's now turning his own story into one of hope and motivation. "It's a story of looking forward," he says. And a key part of that is the self-aid training he started giving to other Afghanistan-bound soldiers a few weeks ago.

He speaks of relaxing into what he describes as a "Zen-like" state. And believes it's what kept him alive long enough for a tourniquet to be applied to his leg. He counsels others to do the same: remain calm and do their best to, at a minimum, keep themselves alive. Passing out can mean bleeding out. And, after all, he adds knowingly, "The medic might be wounded."

In addition to the training, MCpl Franklin is also heading up the Northern Alberta Amputee Program, a non-profit group, to improve amputee care. Together with his doctor, Jackie Hebert, he hopes to ease the way of patients who might not have the support he did.

Intimately familiar with the rollercoaster ride that is losing both legs, he says amputees need access to better information, education and peer support. He says the group will take advantage of good existing resources and he'd love to see it expand nation-wide. Only in its second week, he says the project seems to be taking off.

And MCpl Franklin has set another goal for himself: to run one day. Not bad for a guy who was told he'd never walk again. But he knows that day is a long way off. He admits he doesn't walk a lot even now. "I walk," he says, "for important events and important things."

He says he's received "amazing support" from the CF, albeit with some hiccups. And, he adds, the system is changing. Back at work for nearly a month, on half days, he's been busy, perhaps, he concedes, a little too busy. Right now, like many others, he's just looking for a little bit of balance.

Un caporal amputé des deux jambes parle de l'importance de l'équilibre dans la vie

MCpl Paul Franklin speaks at the second annual Tour of Duty Gala held at the Canadian War Museum, October 25.

Le Cplc Paul Franklin prend la parole au deuxième gala annuel « Période de service », tenu au Musée canadien de la guerre le 25 octobre.

par Kristina Davis

Pour lui, la génération Nintendo est capable d'héroïsme et il en est la preuve.

S'adressant à Ottawa aux participants au gala « Période de service » – une activité de collecte de fonds à l'intention du Centre de santé Perley-Rideau pour anciens combattants – le Caporal-chef Paul Franklin considère qu'il se fait chaque jour autour de nous des gestes d'héroïsme et que ceux-ci seront reconnus un jour.

Le Cplc Franklin, un infirmier de la 1re Ambulance de campagne, parle souvent de l'Afghanistan. En fait, ces jours-ci il passe la majeure partie de son temps derrière un micro. Il estime que ces récits méritent d'être rapportés.

Les Forces canadiennes, dit-il, sont une force capable d'être brutale, meurtrière, courageuse et attentionnée. « On nous demande d'être tout cela à la fois », explique-t-il. Et au cœur de ces exigences parfois conflictuelles, parfois convergentes, des soldats font simplement leur boulot.

Bien que faire son boulot ait coûté ses deux jambes au Cplc Franklin, il transforme aujourd'hui son drame en récit d'espoir et de motivation. « Ce qu'il faut, c'est penser à l'avenir », ajoute-t-il. Et un élément clé de ce projet est un exposé en motivation personnelle qu'il donne depuis quelques semaines à d'autres soldats en partance pour l'Afghanistan.

Il parle de se détendre jusqu'à atteindre ce qu'il appelle un « état zen » et considère que c'est ce qui l'a tenu en vie assez longtemps pour qu'on lui fasse un garrot à la jambe. Il conseille à ses camarades d'en faire autant : rester calme et faire de leur mieux pour, au minimum, rester en vie. S'évanouir, c'est risquer de se vider de son sang. Et puis, ajoute-t-il en connaissance de cause : « l'infirmier peut être blessé lui aussi ».

En plus de cette formation, le Cplc Franklin dirige également le Northern Alberta Amputee Program, un groupe sans but lucratif qui cherche à améliorer les soins prodigués aux amputés. De concert avec son médecin, Jackie Hebert, il espère faciliter la vie aux patients qui n'ont peut-être pas le soutien dont il a bénéficié.

Fort de sa connaissance intime du bouleversement qu'implique la perte des deux jambes, il souligne l'importance d'améliorer les renseignements, l'éducation et le soutien des pairs offerts aux amputés. Son groupe va tirer parti des précieuses ressources existantes et il aimerait le voir prendre une ampleur nationale. Le projet, qui n'en est qu'à sa deuxième semaine, semble déjà prendre son envol.

De plus, le Cplc Franklin s'est fixé un deuxième objectif : faire un jour de la course. Pas mal pour quelqu'un à qui on avait dit qu'il ne marcherait plus jamais. Il sait toutefois que ce jour est encore loin. Il reconnaît ne pas marcher beaucoup, même aujourd'hui. « Je marche pour les activités et les choses importantes. »

Il dit avoir reçu un « soutien fantastique » de la part des FC, malgré certains ratés. Et, ajoute-t-il, le système évolue. De retour au travail depuis près d'un mois, une demi-journée à la fois, il a été très occupé, peut-être même un peu trop, concède-t-il. Pour le moment, il cherche simplement – comme beaucoup d'autres – à mettre un peu d'équilibre dans sa vie.

CF Reservists get help in academic pursuits

By SLt Peggy Kulmala

A man sits down at his computer and opens Microsoft Outlook. The first e-mail he reads is from a CF Army Reservist. The soldier is asking for help arranging academic leave from his studies at the University of British Columbia so he can serve in Afghanistan. The man starts typing.

What would be his response? The electronic version of "Sorry, wrong number?" No. As of November 1, CF Reservists studying at a B.C. university can get help balancing the demands of their schoolwork with their military careers. This support comes thanks to a first-of-its kind memorandum of understanding (MOU) between the Canadian Forces Liaison Council (CFLC) and Royal Roads University (RRU).

The MOU will see RRU work with the CFLC to provide both education and advocacy for CF Reservists. As part of this historic agreement, a RRU staff member will be available to help student-Reservists resolve conflicts between their studies and their commitment to the CF.

"We are pleased to support the CF Reserve Force in this fashion," said Bob Skene, acting president of RRU. "Our enduring relationship with the Canadian Forces gives us an understanding to how CF reservists work and train, and we hope that knowledge will make the complex demands on student-Reservists more manageable."

Les réservistes des FC aux études ne sont pas seuls

par l'Ens 1 Peggy Kulmala

Un homme s'assoit devant son ordinateur et ouvre le logiciel Microsoft Outlook. Le premier courriel qu'il lit est envoyé par un réserviste de l'Armée de terre. Le soldat lui demande de l'aide pour fignoler les détails d'un congé de son programme d'études à l'Université de la Colombie-Britannique pour qu'il puisse aller servir en Afghanistan. L'homme commence à rédiger.

Que répondre? Quel est l'équivalent de « Le numéro que vous avez composé n'est pas en service » pour un courriel? Allez savoir. À compter du 1er novembre, les réservistes qui étudient dans une université de la Colombie-Britannique recevront de l'aide pour trouver un équilibre entre les exigences de leurs études et celles de leur carrière militaire. Cet appui découle d'un protocole d'entente unique en son genre conclu entre le Conseil de liaison des Forces canadiennes (CLFC) et l'Université Royal Roads.

Dans le cadre du protocole d'entente, l'Université travaillera de concert avec le CLFC pour fournir des programmes d'éducation et de défense des droits des réservistes des FC. Cette entente historique fera en sorte qu'un membre du personnel de l'Université aidera les étudiants réservistes à résoudre les conflits qui surviennent entre leurs études et leurs engagements envers les FC.

« Nous sommes heureux d'appuyer la Réserve des FC de cette façon », indique M. Bob Skene, recteur par intérim de l'Université Royal Roads. « Notre relation de longue date avec les Forces canadiennes nous permet de comprendre comment les réservistes travaillent et s'entraînent, et nous espérons que ces connaissances pourront nous aider à répondre aux demandes associées à leur situation. »

Kandahar PRT refurbishes school

By Capt Dave Muralt

CAMP NATHAN SMITH, Afghanistan — The Kandahar Provincial Reconstruction Team, completed a $30 000 project recently to repair and improve the Shams-e-Dinkar High School in Panjwayi Bazaar that will reopen for its 900 students after being closed due to fighting in the Panjwayi District.

The work was completely conducted by a local contractor using workers from the Panjwayi Bazaar area. External repairs and improvements to the school included replacing all broken windows and doors and installing window screens, as well as repairing several broken concrete walkways. Significant repairs and improvements were made to the school's plumbing including repairs to the cistern, the installation of a new water pump, the installation of taps close to the classrooms to allow children ready access to water, repairs to toilets and sinks.

"Many of the repairs and improvements are subtle, but important."
—WO Dean Henley, PRT Reservist

The PRT also provided 1 300 backpacks for students, each containing school supplies such as notebooks, pens and pencils. "Many of the repairs and improvements are subtle, but important," said Warrant Officer Dean Henley, a member of the Reserve Force who is a schoolteacher by profession. "They will make things better and easier for the kids who go to school here."

The PRT consists of CF members, a civilian police contingent led by the RCMP, representatives of the Department of Foreign Affairs and International Trade and the Canadian International Development Agency. The PRT conducts co-ordinated interdepartmental operations to promote good governance and assist the Government of Afghanistan to extend its authority in the province of Kandahar, to facilitate the development of a stable, secure and self-sustaining environment for the Afghan people.

L'EPR de Kandahar rénove une école

par le Capt Dave Muralt

CAMP NATHAN SMITH (Afghanistan) — L'équipe provinciale de reconstruction (EPR) de Kandahar a récemment complété, au coût de 30 000 $, un projet de réparation et d'amélioration de l'école secondaire Shams-e-Dinkar, à Panjwayi Bazaar, qui va accueillir de nouveau ses 900 élèves après une fermeture en raison de combats dans le district de Panjwayi.

« Beaucoup de ces réparations et améliorations sont discrètes mais importantes. »
— Adj Dean Henley, réserviste à l'EPR

Les travaux ont été entièrement réalisés par un entrepreneur local à l'aide de travailleurs de la région de Panjwayi Bazaar. Les réparations extérieures et les améliorations apportées à l'école incluaient le remplacement de toutes les fenêtres et portes brisées et l'installation de moustiquaires dans les fenêtres, ainsi que le remplacement de plusieurs allées de beton endommagées. Des réparations et améliorations significatives ont également été faites au système de plomberie de l'école, y compris la réparation de la citerne, l'installation d'une nouvelle pompe à eau, la pose de robinets plus près des salles de classe pour faciliter l'accès des enfants à l'eau, ainsi que des réparations aux cuvettes de toilettes et aux éviers.

L'EPR a également fourni 1300 sacs d'école aux élèves, contenant chacun des fournitures comme des cahiers, des crayons et des stylos. « Beaucoup de ces réparations et améliorations sont discrètes mais importantes », explique l'Adjudant Dean Henley, un membre de la Réserve qui est professeur. « Cela facilitera les choses pour les écoliers d'ici. »

L'EPR comprend des membres des FC, un contingent civil de policiers sous la conduite de la GRC, des représentants du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et de l'Agence canadienne de développement international. L'EPR mène des opérations interministérielles concertées pour promouvoir une bonne gouvernance et pour aider le gouvernement de l'Afghanistan à étendre son autorité dans la province de Kandahar, le tout dans le but de faciliter le développement d'un environnement stable, sécuritaire et autosuffisant pour le peuple afghan.

CAPT DAVE MURALT

WO Dean Henley of the Kandahar Provincial Reconstruction Team shows of a student notebook, part of the contents of one of 1 300 backpacks full of school supplies for students of the Shams-e Dinkar High School following a ceremony to mark the reopening of the school, on November 1.

L'Adj Dean Henley, de l'Équipe provinciale de reconstruction de Kandahar, montre un cahier d'élève, tiré d'un des 1300 sacs à dos remplis de fournitures scolaires destinés aux élèves de l'école secondaire Shams-e-Dinkar, suite à une cérémonie marquant la réouverture de l'école le 1er novembre.

Defence brings home medals from GTEC 2006

By Myriam Bower

National Defence participated in the international government-focused IM/IT 2006 Government Technology Exhibition Conference (GTEC) and this year brought home three medals in recognition of innovation and excellence in e-government.

GTEC, an annual, international government-focused IM/IT event took place October 23-25 in Ottawa. GTEC is a great venue that allows the Department to promote itself in a positive light increasing visibility and transparency with our stakeholders both internal and external to the Department, creating awareness for our IM/IT initiatives and demonstrating a responsible application of resources in meeting our commitment to the CF and Canadian public.

The GTEC Distinction Awards Program is a unique opportunity to recognize, honour and reward those public sector individuals and teams, who through their leadership or initiative achieve excellence and success in support of e-Government objectives. The medal winners were: Gold Winner – ADM IM Gp/DGIMT/Teleradiology Engineering Initiative Distinction Awards 2006 under Group IV: National Awards, F: Unique Achievements; Silver Winner – ADM Mat/DGMSSC/Defence Total Asset Visibility (DTAV) has been selected as a finalist for the Distinction Awards 2006 under Group IV: National Awards, A: Information Management; Silver Winner – CMP/Military eRecruiting, has been selected as a finalist for the Distinction Awards 2006 under Group I: National Awards, A: Service Delivery to Citizens & Business.

We congratulate all the teams and projects that submitted nominations and were selected, as finalists.

La Défense rafle des médailles à la conférence GTEC 2006

par Myriam Bower

La Defense nationale a participé à l'Exposition sur la technologie dans l'administration gouvernementale (GTEC) 2006. Cette année, elle a remporté trois médailles pour ses efforts d'innovation et d'excellence en matière de cybergouvernement.

La GTEC, une conférence annuelle internationale sur la GI-TI axée sur le gouvernement a eu lieu du 23 au 25 octobre à Ottawa. Il s'agit d'une occasion idéale pour le MDN de se faire voir sous un bon jour, en améliorant sa visibilité et sa transparence aux yeux des parties prenantes internes et externes, de faire connaître ses projets en matière de GI-TI et d'illustrer l'utilisation sensée que l'on fait des ressources consenties afin de respecter ses engagements à l'égard des FC et du public canadien.

Le Programme des prix de distinction du GTEC est l'occasion idéale de souligner et de récompenser les personnes et les équipes du secteur public qui, grâce à leur leadership ou à leur esprit novateur, réussissent à exceller en appuyant les objectifs du cybergouvernement. Voici les gagnants : médaille d'or – SMA (GI)/DGTGI/ projet technique de téléradiologie, prix de distinction 2006 dans le groupe IV : Prix nationaux, categorie F – Réalisations uniques; médaille d'argent – le projet Visibilité totale des actifs de la Défense (VTAD), prix de distinction 2006, dans le groupe IV : Prix nationaux, categorie A – Gestion de l'information; médaille d'argent – le système de recrutement électronique du CPM et des FC, groupe I : Prix nationaux, categorie A – Prestation de services à la population et aux entreprises.

Félicitations à toutes les equipes qui ont présenté des candidatures et à celles qui ont été retenues comme finalistes.

AIR FORCE

SAREX 2006

MCPL/CPLC KEVIN PAUL

Search and Rescue Technicians, Sgt Mike Cox, Sgt Yves St-Denis and MCpl Guy St-Denis of 442 Transport and Rescue Squadron tend to a simulated casualty during the exercise and field questions from a medical representative of the Canadian Coast Guard.

Des techniciens en recherche et sauvetage du 442e Escadron de transport et sauvetage, le Sgt Mike Cox, le Sgt Yves St-Denis et le Cplc Guy St-Denis s'occupent d'une pseudo-victime lors de l'exercice et répondent aux questions d'un représentant des services de santé de la Garde côtière canadienne.

By Holly Bridges

Crews from 19 Wing Comox recently participated in a major search and rescue (SAR) exercise led by the Canadian Coast Guard (CCG) in October to practice how federal, provincial and American response agencies would deal with a major marine disaster. That "disaster" involved the B.C. ferry *Queen of Nanaimo* running aground and experiencing an explosion in its engine room with 200 passengers onboard.

"If the Coast Guard and all of the other agencies that respond to these types of disasters can get together and practice what would happen in a major marine disaster, that is a very powerful tool to use in the event of a major search and rescue event," says Dan Bate, spokesperson for the CCG. "Of course the bigger premise here is agency co-operation and response, whether that be in the Great Lakes, P.E.I., or the west coast – the lessons are all relevant no matter where you live."

Since disaster knows no border, Canadian SAR crews are often called upon to assist their American counterparts — or *vice versa* and interoperability is vitally important for both countries.

CH-149 Cormorant pilot, Lieutenant Chris Hulser agrees. As a US Coast Guard (USCG) pilot on exchange with 442 Transport and Rescue Squadron and the Aircraft Commander for the Air Force participation in the exercise, Lt Hulser says the exercise was "less a skills test and more of a command and control test."

Lt Hulser says he and his crew had a unique perspective on the co-operation between agencies as the helicopter hovered over the "burning" ferry in between hoisting casualties off the boat and up into the helicopter en route to hospital in Victoria.

"It was almost like watching a bag of skittles being dropped across a table because of all the different colours and flavours of emergency response all going in the same direction to the same call. The word that came to my mind was 'reassuring'. Sure there are going to be hiccups with these kinds of exercises and things we could do better next time, but watching the international response and co-operation among all the different players was absolutely outstanding."

Deborah Marshall, spokesperson for B.C. Ferries says safety is number one for the organization and that major mock disasters such as this one are conducted on a regular basis every few years by the participating agencies.

The agencies involved also included the B.C. Ambulance Service, City of Victoria Police Department, Canadian Forces' Joint Rescue Coordination Centre, Maritime Forces Pacific, Joint Operations Centre, Peninsula Emergency Measures Organization, Provincial Emergency Program, RCMP, Red Cross, Transportation Safety Board, USGC and the Vancouver Island Health Authority.

The CCG is now processing the lessons learned from the exercise and will release them to the participating agencies within the coming weeks.

SAREX 2006

par Holly Bridges

Des équipes de la 19e Escadre Comox ont participé en octobre à un exercice de recherche et sauvetage (SAR) dirigé par la Garde côtière canadienne (GCC) pour voir comment les équipes d'intervention fédérales, provinciales et américaines réagiraient à une catastrophe maritime d'envergure. Le scénario de la pseudo-catastrophe mettait en vedette le traversier de la C.-B. *Queen of Nanaimo* qui s'était échoué avec 200 passagers à son bord, et qui était aux prises avec des explosions dans la salle des moteurs.

« Si la Garde côtière et toutes les autres organisations qui s'occupent d'intervenir dans ce type de désastres peuvent se réunir et s'exercer en ce qui concerne les procédures lors d'une catastrophe maritime d'envergure, nous aurons un outil très utile en cas d'opérations de recherche et sauvetage importante », explique Dan Bate, porte-parole de la GCC. « Évidemment, le point important de l'exercice est la collaboration entre les équipes d'intervention, que l'on soit dans les Grands Lacs, à l'Île-du-Prince-Édouard ou sur la côte Ouest – les leçons retenues sont pertinentes peu importe où l'on habite. »

Comme les catastrophes transcendent les frontières, les équipes de SAR canadiennes sont souvent appelées à aider leurs homologues américaines ou vice versa. L'interopérabilité est donc cruciale pour les deux pays.

Le pilote de Cormorant CH-149, le Lieutenant Chris Hulser est d'accord. Ce pilote de la Garde côtière americaine (USCG) qui participe à un programme d'échange avec le 442e Escadron de transport et de sauvetage et commandant des aéronefs pour ce qui est de la participation à l'exercice, affirme que l'exercice était « davantage un essai de commandement et de contrôle qu'un essai des compétences ».

Le Lt Hulser précise que son équipe et lui avaient un point de vue particulier à propos de la collaboration entre les organisations, pendant que l'helicoptère survolait le traversier en « flammes », hissant à l'aide d'un treuil les victimes entre le bateau et l'helicoptere et en les transportant à l'hôpital à Victoria.

« C'était un peu comme regarder un sac de friandises colorées s'éparpiller sur une table, lorsqu'on observait les différentes agences d'intervention qui évoluaient toutes dans la même direction pour répondre au même appel de detresse. Le mot qui venait à l'esprit était "rassurant". Il va sans dire que ce genre d'exercice comportera sa part d'anicroches et que nous apprendrons comment fonctionner plus efficacement à l'avenir. Mais observer les intervenants et la collaboration internationale entre les différentes équipes était fascinant. »

Deborah Marshall, porte-parole de l'entreprise B.C. Ferries, souligne que la sécurité est leur préoccupation principale et que de tels exercices ont lieu régulièrement pour permettre aux équipes d'intervention de peaufiner leurs techniques.

Voici la liste des organismes participant à l'exercice : le B.C. Ambulance Service, le service de police de la ville de Victoria, le Centre conjoint de coordination des opérations de sauvetage, les Forces maritimes du Pacifique, le Centre d'opérations interarmées, la Peninsula Emergency Measures Organization, le Programme provincial d'intervention en cas d'urgence, la GRC, la Croix-Rouge, le Bureau de la sécurité des transports, l'USCG et l'Administration sanitaire de l'île de Vancouver.

La GCC compile maintenant toutes les leçons retenues à l'issue de l'exercice et elle diffusera ses conclusions aux agences participantes au cours des prochaines semaines.

SGT ERIC JOLIN

MCpl Mike Stanford, a military police officer in St. John's, Nfld., received the Medal of Bravery for rescuing a man from a burning house last year. Governor General Michaelle Jean, presented the medal during a ceremony at Rideau Hall on October 13.

Le Cplc Mike Stanford, officier de la Police militaire à St. John's (T.-N.), a reçu la Médaille de la bravoure pour avoir sauvé un homme d'une maison en flammes l'an dernier. La gouverneure générale Michaëlle Jean lui a remis cette distinction au cours d'une cérémonie tenue le 13 octobre dernier à Rideau Hall.

Comox SAR crew tests skills with US Coast Guard

By Holly Bridges

After participating in a one-day search and rescue exercise off Victoria, B.C., a CH-149 Cormorant crew headed down to Astoria, Oregon for training with the US Coast Guard's Advanced Rescue Swimmer School. The school trains coast guard rescue swimmers and their instructors in advanced techniques for rescuing people in high seas, heavy surf conditions or on cliffs.

"Although the techniques for rescuing people between Canada and the US are 99 percent the same, we are looking for that one percent difference, those pearls, that we can learn from and take back home to our unit," says Lieutenant Chris Hulser, himself a USCG exchange pilot serving with 442 Transport and Rescue Squadron at 19 Wing Comox. "If you boil down our mandates to their simplest form, it's the same mandate—to save lives and to save property, and if one side has great techniques of doing things a certain way then we want to share that."

Flight Engineer Master Corporal Brian Schoneberg learned a lot from the exercise. "These folks are extremely professional and knowledgeable in what they do and how they do it. This gives us another tool in the pouch that we can pull out when we need to."

Captain Rob Mulholland, 442 T&R Sqn pilot, agrees. "This small unit exchange really does highlight the co-operation between the Canadian Forces and the United States Coast Guard in how we prosecute SAR together. We're all focused on the same mission and just the level of camaraderie and cooperation is really underscored by our trip here."

Un équipage de SAR de Comox met ses compétences à l'épreuve avec la garde côtière américaine

par Holly Bridges

Après avoir participé à un exercice de recherche et sauvetage d'une journée au large de Victoria (C.-B.), l'équipage d'un CH-149 Cormorant s'est rendu à Astoria (Oregon) pour s'entraîner avec l'Advanced Rescue Swimmer School de la Garde côtière américaine. Cette école forme des nageurs-sauveteurs et leurs instructeurs en techniques avancées de sauvetage en mer agitée, en conditions de fort ressac ou à flanc de falaises.

« Même si les techniques de sauvetage sont presque les mêmes au Canada et aux États-Unis, nous cherchons la petite différence, ce petit raffinement que nous pouvons ramener à l'unité pour en tirer des leçons », a précisé le Lieutenant Chris Hulser, un pilote du 442e Escadron de transport et de sauvetage à la 19e Escadre Comox qui effectue un stage dans la Garde côtière américaine. « Si vous réduisez nos mandats à leur caractéristique essentielle, nous avons la même fonction : sauver des vies et des biens. Et si un pays a d'excellentes techniques pour faire les choses d'une certaine façon, nous voulons les partager. »

Le Caporal-chef Brian Schoneberg, maître mécanicien de bord, a tiré beaucoup d'enseignements de cet exercice. « Il s'agit de gens extrêmement professionnels et compétents dans leurs méthodes. C'est un instrument de plus à utiliser au besoin. »

Le Capitaine Rob Mulholland, pilote au 442e Escadron de transport et de sauvetage, en convient : « Ce petit échange d'unités met vraiment l'accent sur la coopération entre les Forces canadiennes et la Garde côtière américaine dans nos fonctions de SAR concertées. Nous travaillons tous à la même mission et notre présence ici contribue beaucoup à l'esprit de camaraderie et à la coopération. »

On the net/Sur le Web

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

October 31 octobre

ROM MEMORIAL MUSEUM
MUSÉE COMMÉMORATIF DE L'ARC

An estimated 1,800 people – military personnel, retirees, friends, family and dignitaries – gathered at the RCAF Memorial Museum at 8 Wing Trenton for the 2006 Ad Astra Stone dedication ceremony.

Environ 1800 personnes – militaires, retraités, amis, membres des familles et dignitaires – se sont réunies au Musée commémoratif de l'ARC à la 8e Escadre Trenton pour assister à la cérémonie de consécration des pierres Ad Astra.

November 1st novembre

DND/MDN

The CF joined in a large-scale rescue operation in Northern British Columbia and Alberta to help evacuate 40 forestry workers who were stranded by a snowstorm.

Les FC ont participé à une opération de sauvetage de grande envergure dans le nord de la Colombie-Britannique et de l'Alberta pour aider à évacuer 40 travailleurs forestiers qui étaient pris dans une tempête de neige.

November 3 novembre

MCPL/CPC KEVIN MACAULAY

The family of the late Sgt David L. Pilcher attended a naming and dedication ceremony at 22 Wing North Bay in memory of their loved one.

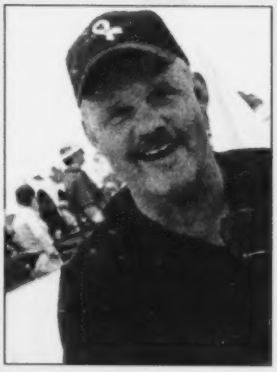
À la 22e Escadre North Bay, la famille du regretté Sgt David L. Pilcher a assisté à une cérémonie d'inauguration d'un complexe nommé en l'honneur de leur proche disparu.

JUST CLICK ON **NEWSROOM** TO FIND THESE STORIES./CLIQUEZ SIMPLEMENT SUR **SALLE DE PRESSE** POUR TROUVER LES ARTICLES.

People at Work

NAME: Ted Konrath
RANK: Sergeant
OCCUPATION: Aviation Technician
UNIT: 407 Maritime Patrol Squadron
YEARS IN THE DND/CF: 28 years

HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR JOB? As the servicing desk sergeant I manage the crew personnel in the day-to-day operations of the flight line with regard to launching/recovering the CP-140 Aurora aircraft and any snags that may occur pre or post flight.



WHAT ARE THE REWARDS OF YOUR JOB? Many ...the people, the places I've seen and the many types of aircraft that I have worked on or been associated with. I have been an aircraft buff since I was very young and the military has just intensified that interest.

WHAT HAS BEEN A CAREER HIGHLIGHT FOR YOU? This year I worked at the Abbotsford International Air Show with the 19 Wing Comox ground crew support team. It was my 11th year working at the show. Last year, the air show society recognized me for all the work and dedication that I have given the show by naming the compound were we work "KONRATH KORNER". They told me that they did not know of any other Air Force member who has worked on the air show for so long. Working the air show is definitely one of the highlights of my military career.

Nos gens au travail

NOM : Ted Konrath
GRADE : Sergent
PROFESSION : technicien en aéronautique
UNITÉ : 407e Escadron de patrouille maritime
NOMBRE D'ANNÉES AU MDN ET DANS LES FC : 28 ans

COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL? À titre de sergent du service d'entretien, je gère le personnel d'équipage au cours des opérations quotidiennes de la zone d'entretien du matériel volant pour ce qui est du lancement et de la récupération de l'aéronef CP-140 Aurora et de tout accroc pouvant survenir avant ou après le vol.

QUELLES SONT LES GRATIFICATIONS DE VOTRE TRAVAIL? Il y en a beaucoup... les gens que j'ai rencontrés, les lieux que j'ai visités et les nombreux genres d'aéronefs avec lesquels j'ai travaillé ou auxquels j'ai été associé. Je suis passionné d'aviation depuis mon enfance, et les Forces canadiennes ont simplement intensifié cet intérêt.

QU'EST-CE QUI A ÉTÉ POUR VOUS UN FAIT SAILLANT DE VOTRE CARRIÈRE? Cette année, j'ai travaillé à l'Abbotsford International Air Show avec l'équipe de soutien de l'équipage au sol de la 19e Escadre Comox. C'était ma 11e année de participation à ce spectacle aérien. L'an dernier, les organisateurs ont rendu hommage à mon travail et à mon dévouement pendant toutes ces années en nommant l'enceinte où nous travaillons le « KONRATH KORNER ». Ils m'ont dit ne connaître aucun autre membre de la Force aérienne qui ait travaillé aussi longtemps au spectacle aérien. Ce travail est certainement l'un des faits saillants de ma carrière militaire.

Navy Editor/Rédactrice de la Marine • Sarah Gilmour • (613) 945-0876 • Gilmour.SL@forces.gc.ca

Keeping crew in ship shape

By Lt(N) Ang Lopez

ESQUIMALT, B.C. — HMCS *Winnipeg*'s marine systems engineers began shaping up, to avoid having to ship out under EXPRES fitness testing.

Everyone suffered through, and eventually enjoyed, the compulsory exercise alongside their peers and supervisors (to further 'motivate' them).

Initially, the fitness menu was fairly bland as the main course was waterfront runs to Saxe Point with a side of sit-ups and push-ups. Lieutenant(N) Chantal Desormeaux and Sub-Lieutenant Dawn Macdonald raised the bar, however, with running routines from their soccer days. Junior personnel also contributed to the program, including Ordinary Seaman Darryl Caines, who led some warm-up and cool-down stretches.

The first five minutes of the workouts were always the biggest challenge, but once the blood was flowing and the muscles loosened, everyone responded enthusiastically.

The shore-based PT period made its way into the sea-going program during Exercise BURIN JAEGER in June. Leading Seaman Al Kobayashi took on PT leadership with simple but strenuous exercises called cali-kinetics. LS Adam King, an avid fitness enthusiast, also led a variety of PT periods, highlighted by an innovative use of ship's equipment during a flight deck circuit training session. Lt(N) Brandy Blum ran less conventional PT with pilates and resistance band exercises. It was certainly a sight to see Adonis-like sailors straining to hold pilates poses.

The movement of the ship was an extra challenge in performing the PT; however, just being out in the sunshine was sufficient pay-off for most.

Once the team got into the swing of things, the sessions grew to include indoor and outdoor soccer, floor hockey, beach volleyball, touch football and softball. Swim fitness and spin classes were also incorporated into the overall program. There were afternoon hikes to Mt. Wells and Mt. Finlayson that were opened to other family members as well.

Fitting a PT program into work schedules is not always easy and many fitness periods were cancelled for necessary maintenance. However, the command team and Personnel Support Programs team, particularly Les Alexander, the facilities co-ordinator, helped keep sailors motivated.

Today, a few months after the plan was initiated, *Winnipeg*'s marine systems engineering fitness periods have become an integral part of the ship's routine, and have drawn participants from other departments. A reward program has also been implemented, aimed at improving personal EXPRES test results. It is too soon to tell whether this initiative will result in svelte stokers, but many who have had trouble in the past have passed their most recent fitness test.

Lt(N) Lopez is a marine systems engineer onboard HMCS Winnipeg.

Engineers onboard HMCS Winnipeg have found ways to stay in shape onboad ship and alongside at home.

Les ingénieurs du NCSM Winnipeg ont trouvé des façons de se maintenir en forme à bord de leur navire et le long du front de mer face à leur navire, au pays.

Garder l'équipage en forme

par le Ltv Ang Lopez

ESQUIMALT (C.-B.) — Les ingénieurs en mécanique navale du NCSM *Winnipeg* ont commencé à se mettre en forme pour éviter d'échouer au test de conditionnement physique EXPRES.

Tout le monde a subi et éventuellement apprécié cet exercice obligatoire, les pairs tout comme leurs superviseurs (qui se sont entraînés côte à côte pour mieux se « motiver »).

Au départ, le menu du conditionnement physique était assez banal puisqu'il s'agissait essentiellement de courses le long du front de mer jusqu'à Saxe Point avec quelques redressements assis et tractions. Le Lieutenant de vaisseau Chantal Desormeaux et l'Enseigne de vaisseau de 1re classe Dawn Macdonald ont tout de même relevé la barre avec des répétitions de course datant de l'époque où elles jouaient au soccer. Des militaires juniors, comme le Matelot de 3e classe Darryl Caines, ont également collaboré au programme, en y ajoutant des étirements de réchauffement et de récupération.

Les cinq premières minutes des séances d'exercice étaient toujours les plus éprouvantes mais une fois la circulation sanguine lancée et les muscles assouplis, tout le monde s'y est adapté avec enthousiasme.

La période d'entraînement à terre a eu une influence sur le programme d'entraînement à bord lors de l'exercice BURIN JAEGER tenu en juin. Le Matelot de 1re classe Al Kobayashi a pris en charge la gestion de l'exercice avec des exercices simples mais ardus, qualifiés de cali-kinetique. Le Mat 1 Adam King, un enthousiaste de la condition physique, a également pilote diverses périodes d'entraînement, dont l'utilisation innovatrice de l'équipement d'un navire durant une séance d'entraînement sur circuit pratiquée sur un pont d'envol. Le Ltv Brandy Blum a offert un entraînement moins classique avec des exercices Pilates et l'usage de bandes élastiques. C'était tout un spectacle que de voir ces Adonis essayer de garder la pose Pilates.

Le tangage du vaisseau ne facilitait pas l'entraînement mais, pour la plupart des militaires, le simple fait de prendre du soleil compensait ce désagrément.

Une fois que l'équipe a atteint un certain niveau, du soccer intérieur et extérieur, du hockey en salle, du volley-ball de plage, du touch-football et du softball se sont ajoutés aux séances. Des classes d'aquaforme et de spinning ont aussi été intégrées au programme. On a organisé des randonnées d'après-midi au mont Wells et au mont Finlayson, auxquelles pouvaient participer les familles des militaires.

Intégrer un programme d'entraînement à des horaires de travail n'est pas toujours chose facile et beaucoup de périodes de mise en forme ont été annulées en raison d'activités d'entretien nécessaires. L'équipe du Commandement et celle des Programmes de soutien du personnel, notamment Les Alexander, coordonnateur des installations, ont cependant contribué à maintenir la motivation des marins.

Aujourd'hui, quelques mois après la mise en œuvre du programme, les périodes de conditionnement physique des ingénieurs en mécanique navale du NCSM *Winnipeg* se sont intégrées à la vie quotidienne à bord du bateau et ont attiré des participants d'autres services. Un programme de récompenses a également été institué pour encourager les gens à améliorer leurs résultats de test EXPRES. Il est trop tôt pour savoir si cette initiative rendra nos graisseurs plus sveltes, mais bon nombre des militaires qui avaient eu de la difficulté récemment ont réussi à passer le test.

Le Ltv Lopez est ingénieur en mecanique navale a bord du NCSM Winnipeg.

Ready, aim...

Crew onboard HMCS *Iroquois* engage in a .50 calibre gun shoot.

MCPL(PLC CHARLES BARBER

Prêt, en joue...

L'équipage du NCSM *Iroquois* se prépare à faire feu avec un canon de calibre 0.50.

TGEX tests students at sea

By Melissa Atkinson

ESQUIMALT, B.C. — Students put their classroom knowledge to use, as they defended Canadian warships from an American aircraft carrier in a training scenario.

Force protection was in high gear October 31 as HMC Ships *Algonquin, Regina, Vancouver* and *Winnipeg* sailed from Esquimalt harbour for a deployment to Southern California.

Elevated security onboard each ship marked the beginning of Task Group Exercise 3-06, the last of four mandated naval exercises for this year. All four ships headed for Southern California Offshore Ranges and operating areas.

The ships' first stop during their transit was San Francisco, where *Winnipeg* and *Regina* picked up seven students in their final sea phase of the Navy's Operations Room Officers (ORO) course. After finishing an intense year of classroom and simulator training, the ORO students spent 12 days putting that knowledge to use.

"They'll have the opportunity to run the operations room of a ship, and develop and lead that team," said Lieutenant-Commander John Wilson, operations officer for Canadian Fleet Pacific, before the exercise began.

Their test included a gunnery exercise, where ships fired 57 mm and 20 mm CWIS (Close-In Weapons System) rounds at surface targets and an air target towed behind a Lear jet.

During the transit to the offshore range, the crew of two embarked Sea Kings logged flying hours and practiced deck evolutions to build up their skills. "It's combat-enhancement training all around," said LCdr Wilson.

Once in the US Navy's offshore range, the ships fired live rounds at static targets on shore. "This develops tactics and procedures in a self-defence environment," said LCdr Wilson. The final phase of the training involved a passage exercise with the aircraft carrier USS *Ronald Regan*. This allowed all ships to test their detection, tracking and attacking techniques. For the ORO students in *Winnipeg* and *Regina*, LCdr Wilson said a challenging package of F-18s from the carrier attacked to give the students and ships' teams a real-time test of their ship-fighting skills.

Algonquin and *Winnipeg* then broke off from the group and headed to Mexico for a port visit as floating ambassadors for Canada, while the other two warships headed home.

Ms. Atkinson is the editor of the Lookout.

TGEX : des étudiants font leurs preuves en mer

par Melissa Atkinson

ESQUIMALT (C.-B.) — Des étudiants ont mis à profit un savoir appris en classe lorsqu'on leur a donné l'occasion de défendre des navires de guerre canadiens face à un porte-avions américain lors d'un scénario de formation.

La protection de la Force fonctionnait à plein régime le 31 octobre, au départ des NCSM *Algonquin, Regina, Vancouver* et *Winnipeg* du port d'Esquimalt pour un déploiement au large de la Californie du Sud.

L'exercice du groupe opérationnel 3-06, dernier des quatre exercices maritimes mandatés cette année, a débuté par une hausse du niveau de sécurité à bord. Les quatre navires ont ensuite mis le cap sur des champs de tir maritimes en Californie du Sud.

Ils ont d'abord fait escale à San Francisco, où les NCSM *Winnipeg* et *Regina* ont embarqué sept étudiants qui en étaient à l'étape finale en mer de leur cours d'officier du centre des opérations (O C Op) de la Marine. Après une année intensive de formation en classe et avec des simulateurs, les aspirants O C Op ont passé 12 jours à mettre ce savoir en pratique.

« Ils seront en mesure de diriger la salle des opérations d'un bateau, de compléter leur apprentissage et de guider une equipe », a indiqué le Capitaine de corvette John Wilson, officier des opérations pour la Flotte canadienne du Pacifique, avant le début de l'exercice.

Leur test comprenait un exercice d'artillerie où les navires ont tiré des obus de 57 mm et de 20 mm à l'aide du Système d'arme de combat rapproché (CWIS) sur des objectifs de surface et sur un objectif aérien remorqué par un jet Lear.

Durant le transit vers le champ de tir au large, les équipages de deux Sea King embarqués ont accumulé des heures de vol et effectué des manœuvres de pont pour parfaire leurs compétences. « Cette formation améliore leur aptitude générale au combat », a indiqué le Capc Wilson.

Une fois arrivés dans le champ de tir, nos bateaux ont fait feu avec des obus chargés sur des cibles statiques placées sur la terre ferme. « Cela contribue à l'affinement des tactiques et des méthodes dans un contexte d'autodefense », a ajouté le Capc Wilson. L'étape finale de l'entrainement comprenait un exercice de transit du porte-avions USS *Ronald Reagan*, ce qui a permis à tous les navires de mettre à l'essai leurs techniques de détection, de pistage et d'attaque. Selon le Capc Wilson, les aspirants O C Op affectés à bord des NCSM *Winnipeg* et *Regina* ont eu droit à une attaque impressionnante par un groupe de chasseurs F-18 venus du porte-avions, qui leur a offert, ainsi qu'aux équipages des navires, un test en temps réel de leurs compétences de combat naval.

Ensuite, les NCSM *Algonquin* et *Winnipeg* ont quitté la flottille et mis le cap sur le Mexique pour une visite portuaire à titre d'ambassadeurs maritimes du Canada, tandis que nos deux autres bâtiments de guerre rentraient au pays.

M^me^ Atkinson est rédactrice en chef du journal Lookout.

Sailors honoured on the Hill

By Sarah Gilmour

One fall evening on Parliament Hill, more people in black and white uniforms strolled the halls than usual.

Former Chief of the Maritime Staff Vice-Admiral (Ret) Ron Buck and the current CMS, VAdm Drew Robertson, walked through the stone-framed doors of Centre Block laughing and smiling. They were joined by other Navy personnel, including Canadian Fleet Atlantic commander Rear-Admiral Dean McFadden, Members of Parliament and members of the Navy League of Canada in the Senate Foyer at Parliament.

All congregated October 30 to pay tribute to the service of Canadian sailors at the Navy League's Navy Appreciate Day.

Defence Minister Gordon O'Connor spoke unexpectedly about the important role served by the Navy in protecting Canada abroad and at home. He was succeeded by Senator Terry Mercer and VAdm Robertson.

VAdm Robertson thanked the Navy League for organizing the event and briefly spoke and for acknowledging its continued, important role.

Hommage rendu aux marins sur la Colline du Parlement

par Sarah Gilmour

Par un certain soir d'automne, on a vu plus de gens que d'habitude en uniforme noir et blanc déambuler dans les corridors du Parlement.

L'ancien chef d'état-major de la Force maritime, le Vice-amiral (ret) Ron Buck et le CEMFM actuel, le Vam Drew Robertson, sont entrés en riant et en souriant par les grandes portes de l'édifice du Centre. D'autres officiers supérieurs de la Force maritime, dont le commandant de la Flotte canadienne de l'Atlantique, le Commodore Dean McFadden, des députés et des membres de la Ligue navale du Canada étaient également présents dans le foyer du Sénat, au Parlement.

Le 30 octobre, ils y étaient pour rendre hommage au travail des marins canadiens à l'occasion de la Journée d'appréciation de la Marine organisée par la Ligue navale.

Le ministre de la Défense nationale Gordon O'Connor a fait une apparition surprise pour souligner l'importance du rôle joué par la Marine dans la protection des intérêts canadiens, à l'étranger et au pays. Il a ensuite passé le micro au sénateur Terry Mercer et au Vam Robertson.

Le Vam Robertson a remercié la Ligue navale pour la tenue de l'activité en reconnaissant au passage la pertinence de cette journée.

NAVAL TERM OF THE WEEK

Dhobey Dust: No, it isn't an illegal substance. Dhobey dust is sailor slang for laundry detergent. Dhobey is the sailor's word for laundry.

TERME MARITIME DE LA SEMAINE

Dhobey Dust : Non, ce n'est pas une substance illegale mais une expression qui désigne, dans l'argot des marins, le détergent en poudre et, par extension, la lessive.

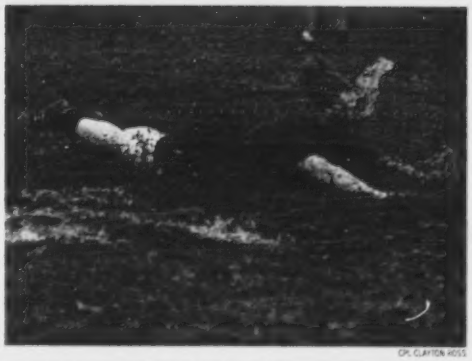
ARMY

Course generates new photojournalists

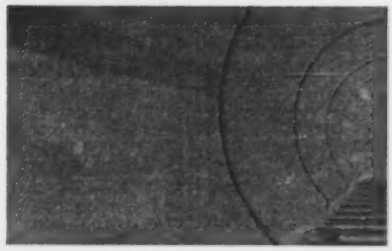
Twenty-one candidates graduated from the fourth Army News course October 20. Army News has been growing since approved by the Army Council in 2001. Army News products can be viewed at **www.army.gc.ca** or on any number of television sets on army bases across the country.

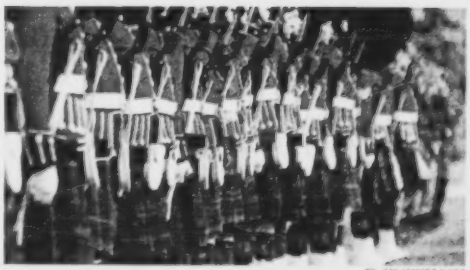
Place aux nouveaux photojournalistes

Après avoir suivi le quatrième cours dispensé par Les Nouvelles de l'Armée, 21 candidats ont reçu un diplôme en tant que photojournalistes le 20 octobre. Depuis leur approbation par le Conseil de l'Armée en 2001, Les Nouvelles de l'Armée continuent de prendre de l'expansion. Leurs produits peuvent être consultés au **www.armee.gc.ca** ou visionnés sur n'importe quelle télévision installée sur les bases de l'Armée de terre à travers le pays.



CPL CLAYTON ROSS





CPL JEAN-FRANÇOIS DUBOIS

MCPL/CPLC JONATHAN JOHNSON

MCPL/CPLC IAN WOOLLEY

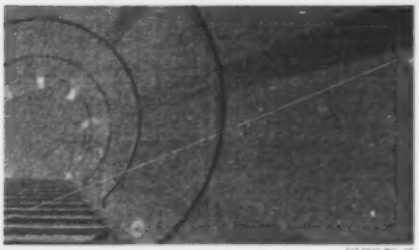
SGT MARK NUDDS

CPL JEAN-SEBASTIEN MAILLET

CPL JEAN-FRANÇOIS BÉLANGER

Content of these pages is the responsibility of Army Public Affairs. Les Affaires publiques de l'Armée sont responsables du contenu de ces pages.

ARMÉE



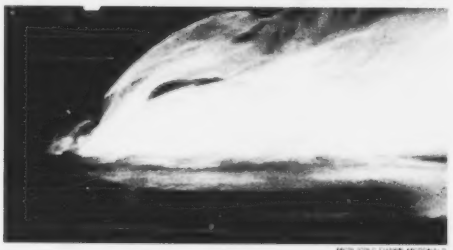
SGT BRAD PHILLIPS

MCPL/CPLC RORY WILSON

SGT STEVE HUFFMAN

LT JEFF KLAN

CPL FRANÇOIS DAIGLE



MCPL/CPLC SHAWN MCDONALD

PTE/SOT JASPER SOMMERS

SGT LUC TAILLON

CPL ISABELLE BRUNET

SGT MARC GIMBEL

SGT KELLY MCHALE

CPL VINCENT LACHANCE

PTE/SOT JACK KNIGHT

Doctor doing "most rewarding thing" in Germany

By Kristina Davis

He expected medevacs to be the exception rather than the rule. Doctor Major Nick Withers was wrong.

The senior medical authority in Germany, Maj Withers oversees aeromedical evacuation operations through Landstuhl Regional Medical Center, while running a family practice in Geilenkirchen.

Briefly back in Canada at the end of October, he toured Halifax to talk to medical students about his experience. Plus, the Paradise, Nfld., native was honoured by his alma mater at Memorial University's 25th annual Alumni Tribute Awards with the prestigious Horizon Award, for alumni under 35 who demonstrate a record of extraordinary professional achievement.

Maj Withers says his team in Germany is small, but efficient. From doctors, to nurses and medical technicians, a padre and administrative support, they all chip in when duty calls. And "duty" might include a trip to the local fast food joint for a soldier who's hankering for a burger, or a shopping trip to the PX for some necessities. "I've bought underwear and socks [for injured soldiers]," he says.

He says they have to "swap off" to maintain what has been a crazy pace—sometimes working 15 to 20 hours a day for more than a week at a time. But the work is gratifying and they've had some great success stories.

"It's probably the most rewarding thing I've ever done," he says. And Maj Withers has had some challenging postings. From working as the Prime Minister's physician, to postings with the Special Forces, he's had a varied career. But this is different. "I don't know of anything else that's given me that kind of gratification," he says.

That gratification, though, also comes from the dedication of another medical team more than 4 500 km away. He points to the efforts of the doctors, nurses and other medical professionals sometimes resuscitating and then stabilizing Canadian soldiers in Kandahar—ensuring they can even make the trip to Landstuhl and then home.

"They are much more deserving of recognition than I," he says. And he's equally impressed by the courage and professionalism of the Canadian soldiers themselves—the patients he's treated. They might have lost a leg or have shrapnel riddled-bodies, and yet they are more concerned about their buddy down the hall than their own recovery. "It's so genuine and so true," says Maj Withers thoughtfully.

And given what he's seen and experienced over the past year, the father of two young children, with another one on the way, says the little things no longer get to him. Most nights he gets to go home.

"These guys" he says, "are fighting for their lives."

Un médecin fait le choix le « plus gratifiant » en Allemagne

par Kristina Davis

Il s'attendait à ce que les évacuations sanitaires constituent l'exception plutôt que la règle. Or, le Major Nick Withers, médecin, avait tort.

Médecin le plus haut gradé en Allemagne, le Maj Withers supervise les opérations d'évacuation aéromédicales par l'entremise du Landstuhl Regional Medical Center, tout en ayant une pratique d'omnipraticien à Geilenkirchen.

De passage au Canada à la fin d'octobre, il a fait une brève tournée à Halifax pour parler de son expérience à des étudiants en médecine. Natif de Paradise (T.-N.), il a reçu de son *alma mater* le prestigieux prix Horizon, remis aux anciens de moins de 35 ans ayant une extraordinaire feuille de route professionnelle, à l'occasion du 25e Hommage annuel aux anciens de l'Université Memorial.

Le Maj Withers décrit l'équipe qu'il dirige en Allemagne comme petite mais efficace. Médecins, infirmières et infirmiers, techniciens médicaux, un aumônier et du personnel de soutien administratif, tout le monde met la main à la pâte selon les besoins du service. « Service » qui peut comprendre un saut au restaurant local pour un soldat qui a envie d'un hamburger ou du magasinage au magasin militaire pour certains articles essentiels. « Il m'est arrivé d'acheter des sous-vêtements et des chaussettes [pour des soldats blessés] », indique-t-il.

Il explique qu'on doit parfois « faire du troc » pour maintenir des cadences qui ont été infernales – avec parfois de 15 à 20 heures de travail par jour durant plus d'une semaine. Mais le travail est stimulant et l'équipe a connu de belles réussites.

« C'est sans doute la chose la plus gratifiante que j'aie jamais faite », ajoute le Maj Withers qui a pourtant connu des affectations exceptionnelles au cours d'une carrière variée où il a notamment été médecin du Premier ministre et affecté à quelques reprises aux Special Forces. Cette expérience est pourtant différente : « Je ne peux penser à rien d'autre qui m'ait apporté ce genre de satisfaction. »

Cette gratification tient également au dévouement d'une autre équipe médicale, située à plus de 4500 km plus loin. Le Maj Withers souligne le travail des médecins, des infirmières et infirmiers et des autres professionnels qui vont parfois jusqu'à réanimer des soldats canadiens à Kandahar et à les stabiliser pour s'assurer qu'ils se rendent jusqu'à Landstuhl pour ensuite rentrer au pays.

« Cette équipe mérite beaucoup plus de reconnaissance que moi », affirme-t-il. Il se dit également impressionné par le courage et le professionnalisme des soldats canadiens eux-mêmes. Amputés d'une jambe ou le corps truffé d'éclats d'obus, les patients se préoccupent davantage de l'état de leur camarade dans une autre salle que de leur propre rétablissement. « Leur attitude est tellement authentique et honnête », dit-il, songeur.

Compte tenu de ce qu'il a vu et vécu au cours de l'année écoulée, ce père de deux enfants et bientôt d'un troisième ne se laisse plus affecter par les petits problèmes. Lui, au moins, a la chance de rentrer chez lui chaque soir.

« Ces militaires, eux, luttent au prix de leur vie. »

Canada and US co-operate on IED defeat program

By Shira Goldberg

Canadian and American soldiers face the terrible danger posed by improvised explosive devices, on a daily basis, while serving overseas in places like Afghanistan. Recently the two countries agreed to explore new ways of combating this deadly threat.

Recently, Major-General Ian Arp, the Defence Attaché at the Canadian Embassy in Washington, signed a memorandum of agreement (MOA) regarding Canada-US co-operation in the Joint Improvised Explosive Device Defeat Organization (JIEDDO).

"We already work together," said Colonel Mike Mahoney, the Chief of Operations for JIEDDO. "Fundamentally what this MOA has done for us to date is formalized what we had already started."

Prior to this signing, the Canadian and US militaries were co-operating on the IED defeat effort under previous agreements. For example, a Master Data exchange agreement between Canada and the US has allowed for the exchange of information related to a wide range of technologies, engineering techniques, and operational experience.

To augment the information sharing and active collaboration that has already begun, the latest MOA allows for the placement of a Canadian military officer in each of JIEDDO's three divisions: intelligence, operations, and technological.

"The idea is to share any and all information and work together to help solve this problem of the IED," said Col Mahoney. In his assessment, the enemy's use of IEDs represents a significant change in Taliban tactics. Whereas, at the time of Operation MEDUSA, the conflict was relatively conventional, it is now asymmetrical—in part as a consequence of the use of IEDs.

"Protection from the ever-evolving and increasingly sophisticated improvised explosive device threat is an essential element for success," said MGen Arp. "It is important that this counter-IED effort is a multi-national program to leverage all available resources and technologies of both our nations."

Ms. Goldberg is with Military PA Canadian Embassy in Washington.

Collaboration canado-américaine dans un programme de lutte contre les IED

par Shira Goldberg

Sur une base quotidienne, les soldats canadiens et américains doivent affronter les terribles risques associés aux dispositifs explosifs de circonstance (IED) lorsqu'ils sont déployés dans des endroits comme l'Afghanistan. Récemment, nos deux pays se sont entendus pour explorer de nouvelles façons de lutter contre cette menace mortelle.

Récemment, le Major-général Ian Arp, attaché militaire de l'ambassade du Canada à Washington, a signé un protocole d'entente relatif à la collaboration entre le Canada et les États-Unis au sein de la Joint Improvised Explosive Device Defeat Organization (JIEDDO).

« Nous travaillons déjà ensemble », a déclaré le Colonel Mike Mahoney, chef des opérations de la JIEDDO. « Essentiellement, le protocole d'entente vient officialiser ce que nous avions déjà commencé. »

Avant la signature, les militaires canadiens et américains collaboraient à l'effort de lutte contre les IED dans le cadre d'ententes antérieures. Par exemple, l'accord-cadre d'échange de données entre le Canada et les États-Unis permettait l'échange de renseignements liés à toute une gamme de technologies, de techniques d'ingénierie et d'expériences opérationnelles.

Afin d'augmenter le partage de renseignements et la collaboration active qui ont déjà débuté, le tout dernier protocole d'entente prévoit l'ajout d'un officier canadien dans chacune des trois divisions de la JIEDDO : le renseignement, les opérations et les technologies.

« Nous voulons échanger tous les renseignements et travailler ensemble pour résoudre les problèmes associés aux IED », a déclaré le Col Mahoney. Selon son évaluation, l'utilisation des IED par les ennemis représente un changement des tactiques des talibans. Alors que pendant l'opération MEDUSA, le conflit était relativement classique, on parle maintenant de conflit asymétrique – en partie à cause de l'utilisation des IED.

« La protection contre les dispositifs explosifs de circonstance de plus en plus sophistiqués est un élément crucial de la réussite de notre mission », ajoute le Mgén Arp. « Il est important que nos efforts de lutte contre les IED mènent à un programme multinational permettant de réunir toutes les ressources et les technologies qu'offrent nos deux pays. »

Mme Goldberg travaille aux AP militaires a l'Ambassade du Canada a Washington.

KAITLIN BASKERVILLE

Les élèves-officiers de l'Escadron Richelieu envahissent Saint-Jean-sur-Richelieu

Les arrondissements de Saint-Jean-sur-Richelieu et d'Iberville (Qc) ont été « envahis » par les élèves-officiers de l'Escadron Richelieu, l'Année préparatoire du Collège militaire royal du Canada, lors du soir de l'Halloween.

En effet, près de 90 élèves-officiers et même quelques-uns de leurs professeurs ont remis 2000 colliers lumineux aux jeunes enfants déguisés pour une meilleure visibilité et, en partenariat avec le Service des incendies, le Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu et Postes Canada, ont participé à la surveillance dans les rues des divers secteurs achalandés de la ville en vue d'assurer leur sécurité.

Ainsi, les élèves-officiers de la promotion de 2011 ont perpétué la tradition du Collège militaire royal qui veut que chaque promotion participe à une activité annuelle afin de maintenir d'étroites relations avec la collectivité et de perfectionner leurs compétences en gestion et leadership.

Richelieu squadron officer cadets invade Saint-Jean-sur-Richelieu

The neighbourhoods of Saint-Jean-sur-Richelieu and Iberville, Quebec, were "invaded" on Halloween night by the officer cadets of Richelieu Squadron, the Preparatory Year of the Royal Military College.

Close to 90 officer cadets and even a few of their professors handed out 2 000 luminous necklaces to improve the visibility of the young trick-or-treaters during Halloween. In partnership with the Saint-Jean-sur-Richelieu Police and Fire Services, as well as Canada Post, squadron members also maintained a presence in the busiest neighbourhoods to help keep an eye on the all the little goblins and superheroes.

This activity represented the Class of 2011 Project, a longstanding tradition where cadets from each class of the Royal Military College undertake a project to develop stronger ties with their community and improve their own organizational and leadership skills.

CPL VINCENT COURLARD

Le 22 octobre dernier avait lieu la cérémonie de la bénédiction des drapeaux consacrés à la Citadelle de Quebec. Pour l'occasion, trois membres de la Compagnie A du 3e Bataillon, Royal 22e Régiment (3 R22eR), ont effectué un saut de démonstration en parachute sur le terrain de parade. Le saut s'est fait d'une altitude de plus de 1200 mètres à partir d'un CH-146 Griffon du 430e Escadron tactique d'hélicoptères.

Les trois parachutistes (le Cplc Brian McDougall, l'Adj Christopher Robin et le Sgt Ludgi Castonguay) ont successivement sauté avec des grenades fumigènes et les drapeaux du 3 R22eR et du Canada. Après avoir sillonné le ciel durant quelques minutes, ils ont atterri tout en douceur à proximité de la cible mise en place par le contrôleur de la zone de saut.

La température de cette journée était parfaite (ciel bleu et vent très calme), condition idéale pour ce genre de saut puisque la zone de largage à la Citadelle est relativement petite.

A consecration and dedication of colours ceremony was held October 22, at the Citadelle of Quebec City, during which members of Company A of the 3rd Battalion, Royal 22e Régiment (3 R22eR) did a demonstration jump from an altitude of 1 200 metres, landing on the parade ground. The jumpers were from a CH-146 Griffon of the 430 Tactical Helicopter Squadron, Valcartier.

Cpl McDougall, WO Christopher Robin and Sgt Ludgi Castonguay, made successive jumps with grenades and the 3 R22eR and Canadian flags. After gliding across the sky, they landed softly in the target that had been placed by the drop zone controller.

The conditions for the day, a clear blue sky and a light breeze, were perfect and all the more appreciated because the drop zone at the Citadelle is relatively small.

The west supports the red

By Cheryl MacLeod

Seeing red is not uncommon at an RCMP detachment, but what if everyone was dressed in red?

After realizing what an impact the recent Red Friday rally on Parliament Hill had on people, RCMP Constable Scott Hagarty—who is also a lieutenant with Cadet Instructor Cadre—decided to show his support for the CF and do something special.

"I wanted to do this," said Cst Hagarty. "We don't have a military presence in Grande Prairie, but I thought it was important that we send a message to our troops and their families showing our support."

So what started out as a few office staff at the RCMP Detachment in Grande Prairie wearing red, grew quickly, so much so, that the rally had to be moved to City Hall. Despite chilly temperatures, over 200 people from around the area proudly wearing red—including two RCMP members in their full Red Serge uniform—came to show their support and get their photo taken to send to the troops. The event also drew a couple whose son is presently deployed to Afghanistan. "It was reassuring to see so many people take the time from their lives and support our troops. We hope this picture is worth a thousand thank you's," says Shantha Rasiah, with the RCMP Det Community Policing Unit.

With one of his past cadet instructor's husband, who is with the 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry heading back to Afghanistan in February for his third tour, Cst Hagarty wanted to show her people care. "We forwarded the photos to Capt Bibby who will forward them to her husband so he can show his troops that communities in Alberta care and support them."

Shannon Krasowsk, an employee working at the RCMP Detachment says, "it was an opportunity to show our support, my cousin is deployed to Afghanistan and I appreciated the huge turnout of people."

With a purchase of "support the troops" shirts soon to arrive at the detachment, all civilian support staff will be wearing red on Fridays. "We also have one of those big lawn ribbons posted in the lobby of the detachment so that anyone coming through the door can see that we are proud of our troops," said Cst Hagerty.

"This gathering was not a political statement by the community, it was a simple show of support for our troops and their families. Wearing red on Friday's is the least we can do," says Cst Hagarty.

L'Ouest adopte le rouge

par Cheryl MacLeod

La couleur rouge est chose commune dans un detachement de la GRC. Mais qu'en est-il lorsque tout le monde est vêtu de rouge?

Après s'être rendu compte de l'impact sur les gens du rassemblement « vendredi rouge » sur la Colline du Parlement, le gendarme Scott Hagarty de la GRC – qui est aussi lieutenant du Cadre des instructeurs de cadets – a decide de montrer son appui aux FC et de faire quelque chose de spécial.

« Je tenais à faire ceci », explique le gendarme Hagarty. « Nous n'avons pas de présence militaire a Grande Prairie, mais j'ai cru bon d'envoyer un message à nos troupes et a leurs familles pour leur montrer notre appui. »

Le geste a commencé avec quelques membres du bureau du détachement de la GRC de Grande Prairie qui se sont habillés en rouge. Puis, l'activité a pris une telle ampleur que le rassemblement a dû être déplacé à l'hôtel de ville. Malgré le froid mordant, plus de 200 personnes de la région portant fièrement du rouge – dont deux agents de la GRC en tunique rouge – sont venus témoigner leur appui en posant pour une photo qui sera envoyée aux soldats. L'activité a également attiré un coupie dont le fils est actuellement en deploiement en Afghanistan. « Il était réconfortant de voir autant de gens prendre le temps d'appuyer nos soldats. Nous espérons que cette image vaudra 1 000 mots », a declaré Shantha Rasiah, de l'unité de police communautaire du détachement de la GRC.

L'une des anciennes instructrices des cadets du gendarme Hagarty est mariée à un membre du 3e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, qui retournera en Afghanistan en février, pour sa troisième période de service. Le gendarme Hagarty voulait lui montrer que les gens se soucient d'eux. « Nous avons transféré les photos au Capt Bibby, qui les enverra à son mari afin que ce dernier puisse montrer à ses soldats que les gens des villes et villages de l'Alberta les apprécient et les appuient. »

Shannon Krasowsk, une employée du détachement de la GRC, a affirmé que « c'était l'occasion de montrer notre appui. Mon cousin est déployé en Afghanistan, et j'apprécie beaucoup la participation monstre des gens ».

Tout le personnel civil de soutien pourra porter, le vendredi, des chandails rouges « Appuyons nos troupes » qui arriveront bientôt au détachement de la GRC. « Nous avons aussi un grand ruban dans l'entrée du détachement pour que tous voient que nous sommes fiers de nos soldats », explique le gendarme Hagarty.

« Le rassemblement communautaire était complètement apolitique; il visait à montrer l'appui des gens à l'endroit des soldats et de leurs familles. Porter du rouge le vendredi est la moindre des choses », souligne le gendarme Hagarty.

En équilibre entre la paix et le combat

« La médaille n'est pas le but mais plutôt la conséquence de mes efforts. »
—Sdt Vincent Godbout

par le Slt Isabelle Riché

« Il faut contrôler son esprit, son mental, faire la paix intérieure, et alors le physique peut performer selon l'entraînement reçu », ainsi parle le Soldat Vincent Godbout, commis à l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes (ELRFC) à Saint-Jean (Qc), ce compétiteur de calibre international de taekwondo de l'International Taekwon-Do Federation (ITF).

À peine âgé de 30 ans, ceinture noire et cinquième dan, il compte à son actif quatre championnats du monde au cours desquels il s'est classé plusieurs fois parmi les cinq premiers en diverses disciplines. Il a aussi participé à plusieurs autres compétitions de calibre national et international où il s'est souvent mérité une place sur le podium.

Le Sdt Godbout a joint les Forces canadiennes en janvier 2005 afin de pouvoir relever un nouveau défi, « un test de vie », et ce, dans un contexte qui lui permette d'utiliser les valeurs acquises au cours des quelque 20 années de pratique du taekwondo ITF. En effet, la discipline du taekwondo, originaire de la Corée où elle fut intégrée comme élément de base de l'entraînement militaire de la Force coréenne dans les années 1950, reproduit la structure hiérarchique et le sens de la discipline personnelle si particuliers au monde des forces armées. Il apporte avec lui une philosophie de vie qui reflète bien notre mission, à savoir bâtir un monde meilleur en influençant les autres à poursuivre leur plein potentiel, à s'accomplir.

Le 18 novembre, le Sdt Godbout sera de la compétition lors des Championnats canadiens de l'Est CFTI, qui se tiendront à St. John's (T.-N.). S'il est choisi, il participera alors à la dernière sélection de l'équipe canadienne lors des Championnats canadiens qui auront lieu les 16 et 17 mars 2007 à Regina. Ces deux compétitions lui permettront de se qualifier pour les Championnats ITF mondiaux junior et senior, du 31 mai au 3 juin 2007, à Québec.

« J'ai toujours eu l'appui de mes proches et amis, mais maintenant, je peux aussi compter sur ma chaîne de commandement et sur mes collègues pour me supporter et m'encourager. C'est très motivant », a mentionné le Sdt Godbout. Il tient en outre à remercier l'Académie canadienne de la Défense et l'ELRFC pour leur plein appui et encouragement.

Pour les personnes qui veulent en savoir plus sur l'art du taekwondo ITF, veuillez visiter le site Web suivant : **www.tkd-itf.org**.

Le Slt Riché est assistante aux affaires publiques de l'ACD, à Kingston.

Balance between peace and combat

"A medal is not the goal but rather the consequence of my efforts."
—Pte Vincent Godbout

By 2Lt Isabelle Riché

"One must control one's mind, one's mental preparedness, find inner peace, and then the body can perform according to the training received," says Private Vincent Godbout, a clerk at the Canadian Forces Leadership and Recruit School (CFLRS) in Saint-Jean, Que., and an international calibre competitor in taekwondo with the International Taekwondo Federation (ITF).

Barely 30 years old, this black belt and 5th dan has competed in four world championships, where he has ranked among the five best in various categories a number of times. He has also participated in several other national and international competitions, where he often earned a place on the podium.

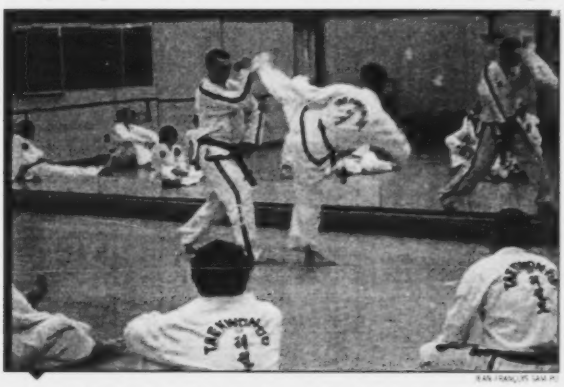
Pte Godbout joined the CF in January 2005 to face a new challenge—a life test, where he can make use of the values acquired during some 20 years of ITF taekwondo. The discipline of taekwondo, which originated in Korea, where it became a basic element of Korean Army military training in the 1950s, echoes the hierarchical structure and sense of personal discipline so integral to life in the forces. He brings with him a philosophy of life that reflects our mission, of building a better world by influencing others to meet their full potential, to fulfil themselves.

On November 18, Pte Godbout will compete in the CTFI Eastern Canadian Championship, in St. John's, Nfld. If successful, he will take part in the final selection of the Canadian team during the Canadian Championship on March 16 and 17, 2007, in Regina. These two competitions will enable him to qualify for the ITF World Junior and Senior Championships from May 31 to June 3, 2007, in Quebec.

"I've always had the support of my family and friends, but now I can also count on my chain of command and my colleagues to support and encourage me. It's highly motivating," said Pte Godbout. He also wants to thank the Canadian Defence Academy and the CFLRS for their wholehearted support and encouragement.

For more information on ITF taekwondo, visit: **www.tkd-itf.org**.

2Lt Riché is a PA assistant at the CDA in Kingston.



Le Slt Vincent Godbout, ceinture noire 5e dan, démontrant l'application d'une position de défense avec son partenaire Valentin Enache, ceinture noire 3e dan, exécutant le coup de pied au visage lors d'une classe de combat à l'Académie de Taekwon-Do Matsogi à Longueuil (Qc).

Pte Vincent Godbout, black belt, 5th dan, demonstrating a face kick, a defence position with his partner Valentin Enache, black belt, 3rd dan, during a combat class at the Académie de Taekwondo Matsogi in Longueuil, Que.

Sports Brief / Sports en bref

Petawawa Stags make CF soccer history

By Kristin Wood

The Petawawa Stags have become the first five-time CF National Soccer Champions. Their victory came at the 2006 CF National Soccer Championships, which took place October 1 to 5 at CFB Borden.

After receiving a bit of a break on the first goal during their final game, Petawawa played very disciplined soccer. The Gagetown Warriors pushed up offensively to try to tie the game, but couldn't penetrate the defence of the Stags. In the end, Petawawa dominated the soccer pitch, winning the game 2-0.

Corporal Ed Chipman, player and coach of the Petawawa Stags, says this year's national tournament was the hardest for his team for several reasons. "I've played and coached Petawawa for the past four years and each year the other teams get better and better," says Cpl Chipman. "For us older guys, our motivation was to prove we could do it again. I think the younger guys—11 of whom it was their first time at a CF National tournament—feed off us, and that drove them to step up their game."

For detailed scoring and photographs of the championships visit **www.cfpsa-borden.ca**.

Les Stags de Petawawa arrachent un record historique au soccer

par Kristin Wood

L'équipe des Stags de la BFC Petawawa est devenue la première à s'imposer cinq fois comme championne nationale de soccer des FC. Leur victoire a eu lieu lors du Championnat national de soccer 2006 des FC, tenu du 1er au 5 octobre à la BFC Borden.

Après avoir tiré profit d'un premier but assez facile au cours de la partie finale, Petawawa s'en est tenu à un soccer très discipliné. Les Warriors de Gagetown ont bataillé ferme pour tenter d'égaliser le jeu mais n'ont pu percer les défenses des Stags. À la toute fin, Petawawa a dominé le terrain en remportant le match 2-0.

Pour le Caporal Ed Chipman, entraîneur et joueur des Stags de Petawawa, le tournoi national de cette année a été à plusieurs titres le plus éprouvant pour l'équipe. « Je joue et j'entraîne l'équipe de Petawawa depuis quatre ans et, chaque année, les autres équipes s'améliorent. Pour nous, les plus vieux, ajoute-t-il, le défi était de prouver que nous pouvions encore y arriver. Je crois que les gars plus jeunes – dont onze jouaient pour la première fois dans un tournoi national des FC – nous regardent aller et que ça les encourage à donner le meilleur d'eux-mêmes. »

Pour les résultats complets et des photos des divers championnats, visitez le site **www.cfpsa-borden.ca**.